



2017

TABLE DES MATIÈRES

20

17

Mot de la présidente.....	P.3
Mot de la directrice	P.4
Équipe	P.5
Mission et objectifs	P.7
Vision et priorités 2016-2020	P.8
Perspectives 2018-2019.....	P.9
Financement	P.11
Volet vie associative	P.12
Témoignages.....	P.16
Volet services	P.21
Volet éducatif.....	P.24
Volet actions collectives.....	P.29
Concertation et représentation.....	P.33
Volet sécurité alimentaire	P.35
Média et revue de presse	P.41





LE CENTRE DE FEMMES DU HAUT-RICHELIEU RENAÎT!

« Ce fut un gros mandat que nous avons relevé avec brio. Nous avons donné naissance à ce magnifique lieu de rencontre . »

LE CENTRE DE FEMMES DU HAUT-RICHELIEU RENAÎT!

Que de transformations depuis un an! Le tout a débuté par l'embauche d'une nouvelle directrice générale, Carolle Mathieu. M^{me} Mathieu possède un puissant leadership et elle n'a pas peur du changement et du travail. Dès son arrivée, elle avait comme mandat de trouver un endroit pouvant accueillir les membres et l'administration sous un même toit. Après maintes recherches, un local est trouvé ayant tous les attributs et le potentiel de remplir la mission du Centre, mais tout était à bâtir.

Ce fut un gros mandat que nous avons relevé avec brio. Nous avons donné naissance à ce magnifique lieu de rencontres et ce, avec l'aide de personnes ressources, de bénévoles, de membres du conseil d'administration et de l'équipe. Un grand merci à toutes ces personnes si généreuses. J'aimerais souligner tout particulièrement le travail exceptionnel de M^{me} Mathieu. Elle a su superviser la gestion des travaux, créer des liens lucratifs avec nos fournisseurs, tout en s'assurant de la continuité des services aux membres ainsi que la gestion quotidienne du Centre. Chapeau!

Merci également à l'équipe et aux bénévoles qui ont travaillé toute l'année afin que le Centre puisse offrir des services de qualité. Vous êtes indispensables.

Je ne peux passer sous silence le travail acharné des membres du conseil d'administration. L'année fut marquée de mandats exigeants et nous avons répondu à l'appel dans un esprit d'équipe et de camaraderie. Merci.

La maison est désormais ouverte et prête à recevoir les femmes dans leur milieu. C'est un rendez-vous. Bienvenue à toutes.

La Présidente, Jocelyne Alix

Conseil d'administration du Centre de femmes du Haut-Richelieu

MOT DE LA DIRECTRICE

20

17

L'année qui vient de se terminer a été en quelque sorte à l'image d'un nouveau départ pour le Centre de femmes du Haut-Richelieu.

Je veux d'abord attirer votre attention sur les travaux d'aménagement. Cette année, un formidable effort a été déployé afin que le Centre redevienne un milieu de vie chaleureux, un lieu où les femmes puissent être accueillies et trouver écoute et ressources. Notre capacité d'adaptation a été mise à l'épreuve avec les travaux qui se sont poursuivis après le déménagement. Félicitations à l'équipe de travail: chacune a fait preuve d'une belle solidarité. Nous avons aussi profité de ce vent de renouveau pour lancer notre nouveau logo, refaire une beauté à notre site web et vous pourrez bientôt nous suivre sur notre blogue.



« Je suis très reconnaissante aux administratrices, aux bénévoles, à celles qui ont généreusement donné de leur temps, elles sont la preuve que chacune peut faire une différence en donnant du temps et en partageant son expertise et ses contacts. »

Comme par le passé, le Centre de femmes du Haut-Richelieu, a pu compter sur le soutien de partenaires, qu'il s'agisse de donatrices individuelles, d'entreprises ou d'expertise professionnelle. L'engagement de la communauté auprès du Centre ne se dément pas et nous en sommes très reconnaissantes.

À la lecture de ce rapport, vous constaterez que les femmes en difficultés se trouvent au cœur de nos préoccupations. Les solutions permanentes doivent venir non seulement des services offerts au Centre de femmes du Haut-Richelieu et des autres ressources du milieu, mais également de l'ensemble de la société. Il est essentiel de faire sortir de l'ombre celles qui cachent leur détresse et leur isolement, et de les accompagner dans la recherche de solutions collectives et définitives.

L'année s'est terminée lors de la pendaison de notre crémaillère, le 8 mars, Journée internationale des femmes. Ce moment a été marqué par de multiples témoignages de nos membres, anciennes et nouvelles, et de bons vœux de nos partenaires et éluEs.

Et pour finir, je veux rendre ici hommage à nos participantes et à toutes les femmes qui osent traverser la porte, à ces femmes qui me motivent et m'animent à toujours me dépasser.

ÉQUIPE

20

17



- Carole Mathieu, *Directrice générale*
- Esther Prince, *Coordonnatrice des initiatives en sécurité alimentaire*
- Nicole Tapsoba, *Commis-comptable*
- Lina Giroux, *Secrétaire– animatrice à l'accueil*
- Kathleen Messier, *Chargée de projet « Y goûter, c'est l'adopter »*
- Virginie Bluteau, *Agente de communication et mobilisation en condition féminine*
- Geneviève Belhumeur, *Chargée de projet aux jardins collectifs et communautaires*
- Amélie Guay, *Responsable des cuisines collectives*
- Marie-Pier Lebel, *Chargée de projet « Le chef, c'est toi ! »*
- Jacynthe Dubien, *Chargée de projet « Défi-Parité »*
- Frédérique Létourneau, *Stagiaire en travail social*



MOT DE LA STAGIAIRE

20

17

Mon stage au Centre de femmes du Haut-Richelieu m'a notamment permis d'ouvrir les yeux sur les inégalités entre les hommes et les femmes. Il y a deux ans, je me souviens d'avoir participé à un débat avec des collègues de l'université dans un de mes cours. Dans ce débat, la question était « Avons-nous atteint l'égalité homme-femme ? » Mon point de vue sur la question était, d'abord, que nous avons fait énormément de progrès. J'étais consciente des inégalités entre les hommes et les femmes, mais, à ce moment-là, je considérais que nous n'avions pas à travailler sur ce dossier « tant que ça ». En ayant fait mon stage, d'un an au Centre de femmes du Haut-Richelieu, j'ai été grandement conscientisée et sensibilisée à cette problématique.

Aujourd'hui, je répondrais assurément d'un non catégorique. En effet, dans mon quotidien, je remarque les subtiles inégalités entre les hommes et les femmes. Je suis souvent choquée de voir à quel point les émissions de télévision, par exemple, peuvent être stéréotypées et discriminatoires envers les femmes. Aussi, je suis beaucoup plus attentive aux commentaires sexistes des hommes de mon entourage tel que mon conjoint et je ne les accepte plus.

Dans le cadre de mon stage, je me suis moi-même surprise à me remettre en question et à découvrir de nouvelles choses sur moi. J'ai été touchée par les expériences de vie qui ont été partagées, à un tel point que j'en étais émue. Je tenais particulièrement à remercier les femmes du groupe *Les Dames de cœur* pour la confiance et la gentillesse que vous m'avez accordées. Aussi, je suis heureuse d'avoir rencontré les femmes de ce beau milieu. Cela a été un plaisir de vous connaître toutes et chacune, membres du Centre et de l'équipe. Je vous dis au revoir et vous souhaite un très bel été.



« EN AYANT FAIT
MON STAGE D'UN
AN AU CENTRE DE
FEMMES DU
HAUT-RICHELIEU,
J'AI ÉTÉ
GRANDEMENT
CONSCIENTISÉE ET
SENSIBILISÉE AUX
INÉGALITÉS ENTRE
LES HOMMES ET
LES FEMMES »

MISSION

20

17

LE CENTRE DE FEMMES DU HAUT-RICHELIEU EST UN CENTRE D'ÉDUCATION POPULAIRE EN CONDITION FÉMININE DONT LA MISSION EST D'AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES EN VUE DE LEUR PERMETTRE UNE PARTICIPATION ÉGALITAIRE DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA SOCIÉTÉ.

INCORPORÉ EN 1983, À TITRE D'ORGANISME DE BIENFAISANCE À BUT NON LUCRATIF, LE CENTRE DE FEMMES DU HAUT-RICHELIEU OEUVRE AUPRÈS DES FEMMES DES 14 MUNICIPALITÉS DE LA MRC DU HAUT-RICHELIEU.

OBJECTIFS

- Briser l'isolement en regroupant les femmes pour travailler solidairement à un projet ou sur une problématique qui les concerne.
- Appuyer les femmes dans leurs démarches en vue de bien comprendre leur situation et d'agir sur celle-ci.
- Sensibiliser les femmes aux dimensions sociales de la condition féminine et les épauler dans l'affirmation et la défense de leurs droits et intérêts.
- Sensibiliser la population sur la réalité des femmes et promouvoir des conditions sociales qui garantissent l'égalité, la dignité, la responsabilisation et l'autonomie.



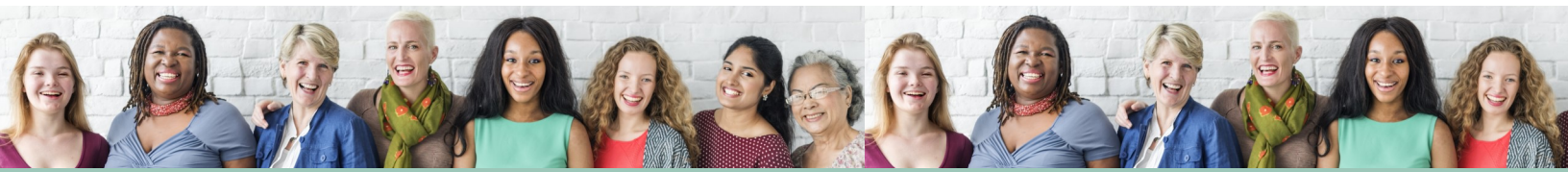
BRISER

APPUYER

SENSIBILISER

LE CENTRE DE FEMMES DU HAUT-RICHELIEU EST UN MILIEU DE VIE DYNAMIQUE OÙ LES FEMMES, TOUTES GÉNÉRATIONS ET ORIGINES CONFONDUES, PROVENANT DE MILIEUX DIVERSIFIÉS SE RÉUNISSENT EN SÉCURITÉ POUR CONCEVOIR UNE COMMUNAUTÉ ÉGALITAIRE, AUTO-SUFFISANTE ET SOLIDAIRE.

CHEF DE FILE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE GOUVERNANCE, LE CENTRE COMPTE POURSUIVRE SES RÔLES DE SOUTIEN, D'ÉDUCATION, DE MOBILISATION ET DE PORTE-PAROLE EN MATIÈRE DE CONDITION FÉMININE. BIEN ANCRÉ DANS LES COMMUNAUTÉS RURALES ET URBAINE, RECONNU DES INSTANCES PUBLIQUES, LE CENTRE DE FEMMES DU HAUT-RICHELIEU MISE SUR LA CAPACITÉ DES FEMMES DE SA RÉGION À CONCRÉTISER DES PROJETS RASSEMBLEURS ET GÉNÉRATEURS D'UNE ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE.

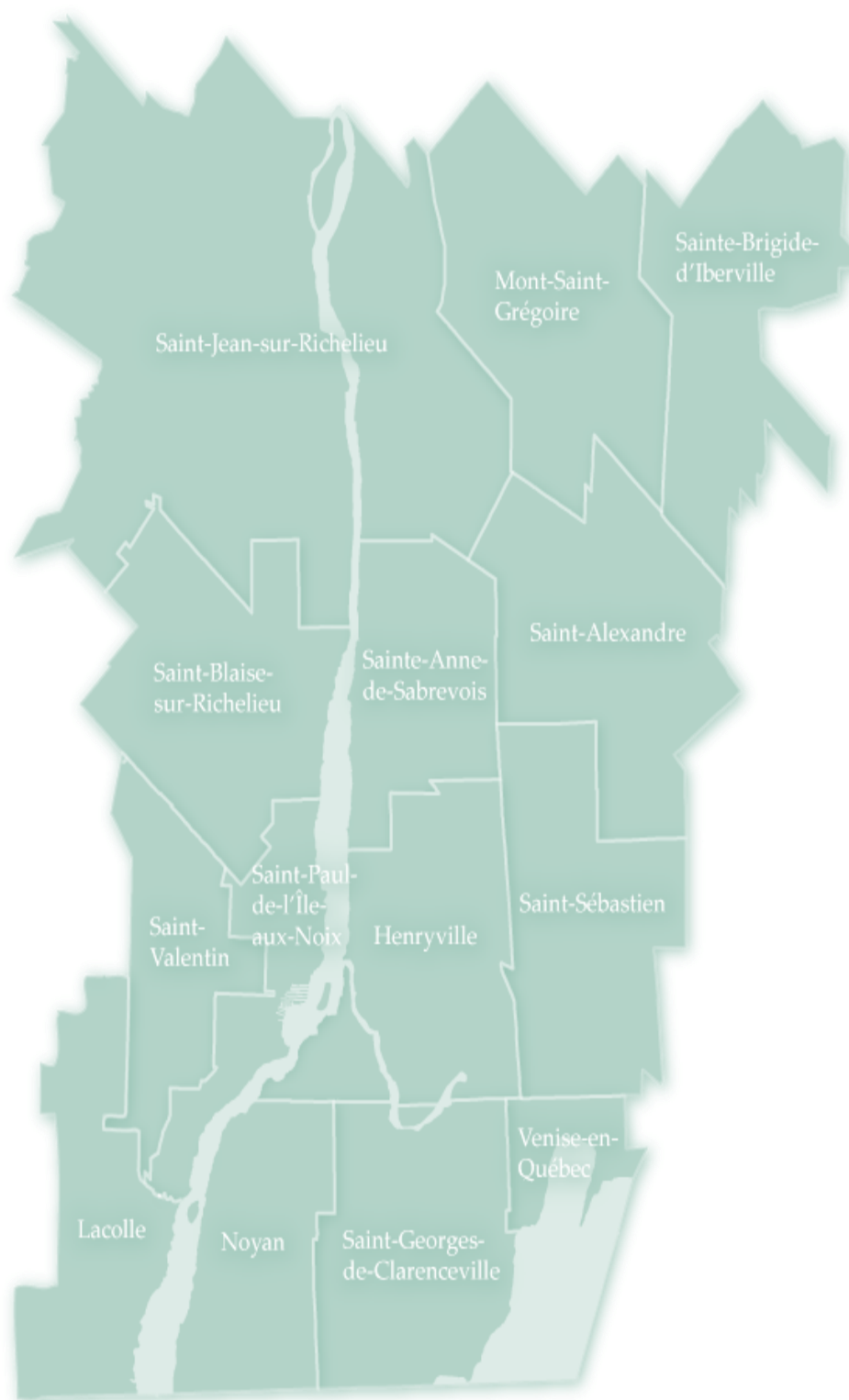


PRIORITÉS 2016-2020

- CONSOLIDER LE MILIEU DE VIE
- PÉRENNISER LES PROGRAMMES D'INITIATIVES EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET FEMMES ET GOUVERNANCE
- CONSOLIDER LES COMMUNICATIONS
- PRÉPARER LA RELÈVE À LA DIRECTION

PERSPECTIVES 2018-2019

- AMORCER UNE CAMPAGNE DE VISIBILITÉ AFIN DE DIVERSIFIER NOTRE MEMBERSHIP ET DE REJOINDRE PLUS DE FEMMES EN RURALITÉ.
- INCITER LES PARTICIPANTES À INVESTIR LEUR MILIEU DE VIE.
- DÉVELOPPER NOTRE VOLET DE VIE ASSOCIATIVE EN PROPOSANT DE NOUVELLES FORMES D'IMPLICATION AINSI QU'EN TRANSFORMANT LES ANCIENNES.
- POURSUIVRE NOS OBJECTIFS DE BRISER L'ISOLEMENT ET DE SENSIBILISER EN PROPOSANT DE NOUVELLES ACTIVITÉS DONT DES PETITS DÉJEUNERS, UN ATELIER THÉÂTRE, DES SOIRÉES CINÉMA, ETC.
- INSTALLER DE NOUVEAUX JARDINS COLLECTIFS À L'ACADIE À SAINT-BLAISE ET À L'INTÉRIEUR DU CENTRE; IMPLANTER DES INCROYABLES COMESTIBLES DANS LE VIEUX SAINT-JEAN ET UN JARDIN SCOLAIRE.
- DÉMARRER DES GROUPES DE CUISINES COLLECTIVES EN RURALITÉ, DANS UN HLM, AUX RÉSIDENCES DU CÉGEP DE SAINT-JEAN, AINSI QU'UN NOUVEAU GROUPE DANS LE CADRE DU PROJET « Y GOÛTER, C'EST L'ADOPTER ».
- METTRE SUR PIED UN GROUPE D'ACHAT POUR LES GROUPES DE CUISINES COLLECTIVES AINSI QUE CRÉER DES LIENS AVEC DIFFÉRENTS MARAÎCHERS DE LA RÉGION AFIN DE RÉCUPÉRER LES SURPLUS DE RÉCOLTE.
- FINALISER LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION DU JARDIN ET ENTREPRENDRE CELLE DES AUTRES PROJETS EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.



Les femmes de la MRC du Haut-Richelieu constituent la population cible du Centre de femmes. Elles représentent un peu plus de 50 % de la population de la MRC, où on dénombre 117 535 habitants¹. La ville centre, Saint-Jean-sur-Richelieu, compte à elle seule 95 227 habitants², et les treize autres municipalités, à vocation principalement agricole, comptent entre 483 et 3 130 habitants.³

Sources :


¹MRC Haut-Richelieu. *Nos municipalités*. En ligne: <http://www.mrchr.qc.ca/municipalites.php>. Consulté en mai 2016.

² Institut de la statistique du Québec. *Estimation de la population des municipalités du Québec*. En ligne: http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/structure/mun_15000.htm. Consulté en mai 2016.

³ Affaires municipales et occupation du territoire. *Répertoire des municipalités*. En ligne: <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/>. Consulté en mai 2016.

Pour un Centre de femmes qui répond toujours à de nouvelles demandes et qui fait face à de nouvelles problématiques que vivent les femmes, un suivi rigoureux des finances devient nécessaire et il est primordial d'être toujours à l'affût de nouvelles sources de financement. En effet, nous nous voyons forcées de circonscrire notre action et notre rayonnement selon nos moyens financiers. Nos bailleurs de fonds:

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Montérégie-Est

Québec 

Programme de soutien aux organismes communautaires

- Financement de la mission du Centre



Centraide
du Grand Montréal

- Financement d'initiatives en sécurité alimentaire



Condition féminine Status of Women
Canada Canada

Mise sur pied des comités paritaires dans les M.R.C. de la Montérégie afin de faire adopter des politiques d'égalité.

- Projet Défi-Parité



Commission scolaire
des Hautes-Rivières

Ateliers culinaires et installation de jardins en milieu scolaire

- Projets en persévérance scolaire et réussite éducative phases 1-2-3

**Travail, Emploi
et Solidarité sociale**

Québec 

Soutien aux organismes dans le développement d'activités en sécurité alimentaire

- Fonds québécois des initiatives sociales



Québec
ENFORME

• Incroyables comestibles

VOLET VIE ASSOCIATIVE





299 HEURES



JOCELYNE ALIX

CHRISTINE DROLET

JACINTHE CARDINAL

LISE BREAUT

MONIQUE FAURE

MÉRIANE BERGERON

MANON BERTRAND

AUDREY TOUGAS-DUMESNIL

Cette année, huit femmes se sont impliquées au conseil d'administration. Elles ont effectué 299 heures. Un sous-comité des ressources humaines a été formé afin de revoir les conditions de travail, ainsi qu'un comité de relocalisation. Les membres du C.A. ont été très impliquées dans la relocalisation du Centre, tant au niveau du choix du local que de l'aménagement de celui-ci. Elles ont également vu au bon fonctionnement du Centre tout au long de l'année.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée générale de juin 2017 s'est déroulée au 432, rue Jacques-Cartier Sud, à Saint-Jean-sur-Richelieu. La présidente du conseil d'administration, madame Jocelyne Alix a ouvert et animé la soirée. Vingt-huit femmes étaient présentes. Suite à l'adoption des états financiers au 31 mars 2017, le rapport d'activité a été présenté. Encore une fois, le retour sur les activités de l'année s'est déroulé sous la forme d'un quiz. Cette façon ludique de présenter le bilan a su capter l'attention des membres.

Finalement, des élections ont eu lieu afin d'élire quatre membres du conseil d'administration. L'assemblée générale fut, une fois de plus, un précieux moment de démocratie participative.

1 FEMME SUR 4 A UN DIPLÔME UNIVERSITAIRE.



57,4 % DES MEMBRES SONT À LEUR RETRAITE.

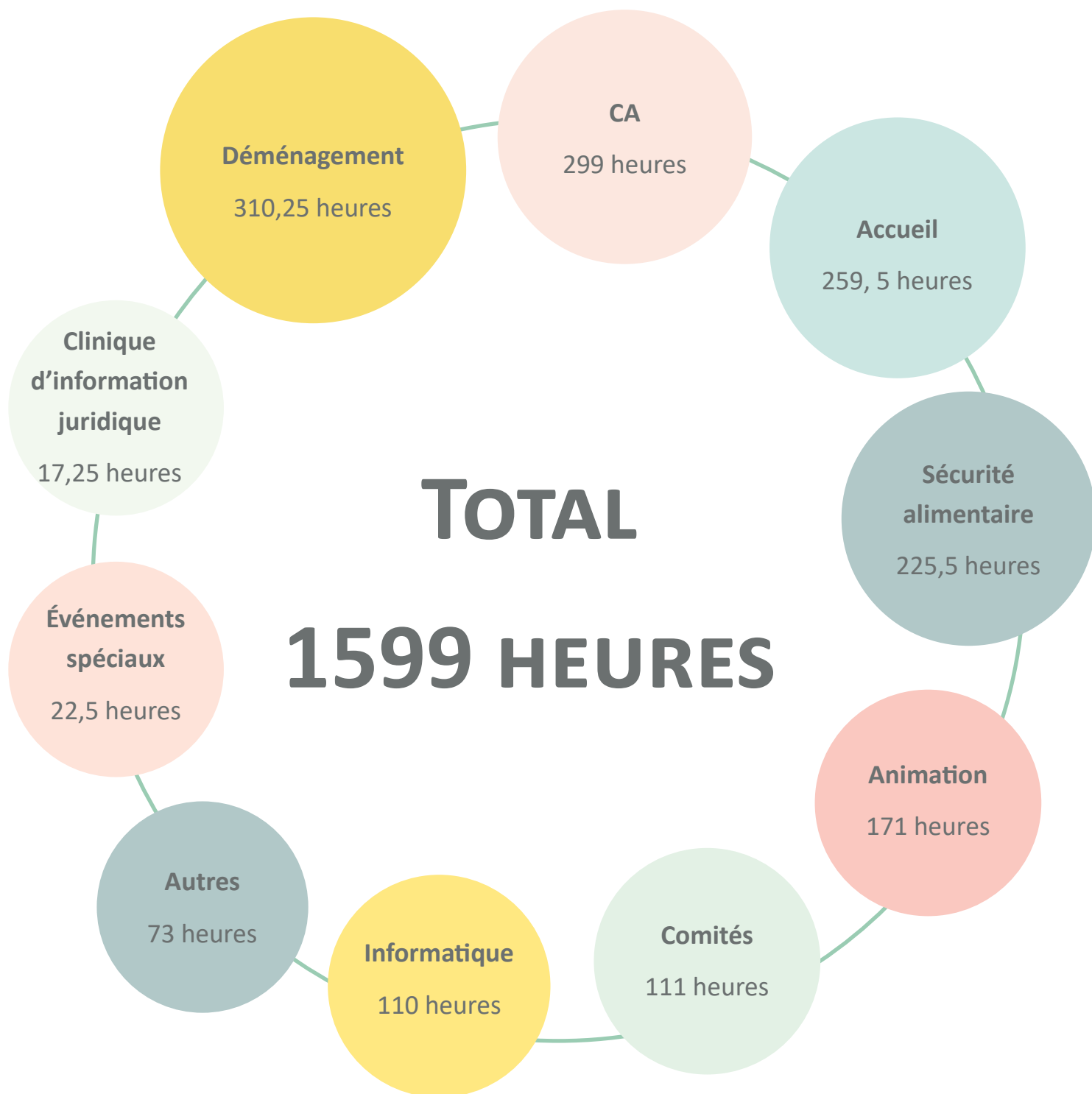
LA MOYENNE D'ÂGE

57 ANS

45 % des

femmes qui fréquentent les activités du Centre sont en couple.

- 81,1 % DES FEMMES RÉSIDENT À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU .
- 15 % DES FEMMES RÉSIDENT DANS UNE MUNICIPALITÉ RURALE DU HAUT-RICHELIEU.



TÉMOIGNAGES



Bonjour, c'est moi qui viens de loin...

Grâce au Centre de femmes, j'ai retrouvé un équilibre dans ma vie, et surtout, grâce à Lina qui est un ange pour moi. La vie est bonne pour moi qui a mis cette grande dame de cœur sur ma route et ainsi que Virginie par sa douceur et son écoute dans un moment sombre de ma vie. En septembre 2017, je me suis présentée au centre de femmes pour sortir de mon isolement. À l'accueil, c'est Lina qui était là avec sa douceur et, au premier regard, elle donne confiance. Après ma carte de membre payée, elle me dit : **vous savez, ici, il y a de l'écoute, si vous voulez parler, on est là pour vous.**

Elle a vu que je n'allais pas bien. J'ai participé à un atelier de café-rencontre et, là encore, je ne me sentais pas bien et pas à ma place. Je suis retournée dans mon isolement et à la fin octobre, j'ai sombré dans une grande noirceur. Je me rappelais la phrase que Lina m'avait dite: **vous savez, ici, il y a de l'écoute, si vous voulez parler, on est là pour vous.** Au début novembre, la très grande noirceur est arrivée. J'ai demandé de l'écoute. Immédiatement, on m'a accueillie au Centre de femmes. Virginie était là. Elle m'a conseillé de me rendre à l'hôpital pour de l'aide psychiatrique et elle m'a proposé de suivre l'atelier les Dames de cœur en janvier. Je l'avais écrit dans mon agenda. En plus, c'est Lina qui le donnait. Pour vous dire que le jour où j'ai rencontré Virginie en janvier au Centre de femmes, tout était noir en moi (assez que je ne me rappelais pas de son nom et son visage).

Avec l'atelier les Dames de cœur, et surtout grâce à Lina, avec sa bonté et son grand cœur et la belle Frédérique avec son sourire, elle va aller loin dans la vie. Toutes les deux m'ont donné espoir de vivre mieux et de regarder l'avenir avec un ton plus éclairé.

Merci aux Dames de cœur d'être venues à mon secours !

Merci au Centre de femmes du Haut-Richelieu.

Merci à vous d'exister.

ANONYME



TÉMOIGNAGES

Depuis plus de dix ans, je fais partie de l'atelier d'écriture mis sur pied par le Centre de femmes. Chaque année, je me fais un devoir d'assister à l'organisation de la Journée de la Femme préparée par les responsables du Centre. Cette année, celles qui ont répondu à l'invitation ont eu droit à une double fête, puisque le Centre célébrait, par la même occasion, son déménagement dans de nouveaux locaux. Rien n'a été ménagé pour que le tout soit une réussite. Les invitées ont eu droit à une rencontre où les résultats ont prouvé qu'efforts, travail, dévouement, initiative, collaboration, entraide et créativité avaient été au rendez-vous conjointement avec les responsables et les bénévoles. Une parfaite fusion pour une parfaite réussite.

PARLONS :

- Des instigatrices dévouées, le comité organisateur du 8 mars, la pierre angulaire de l'organisation de cette journée.
- De la présence de notre nouvelle directrice Carolle Mathieu, présente depuis son arrivée auprès des groupes et des individus. Une directrice visible, accueillante, impliquée et accessible.
- Du dévouement constant de l'humble, souriante et affable Lina, toujours derrière son bureau à répondre avec patience aux mille questions des membres ou à les informer.
- L'équipe des cuisinières qui nous a permis de déguster de succulentes gâteries maison.
- Frédérique, cette jeune stagiaire qui nous a préparé un mur historique relatant l'implication des femmes dans toutes les sphères de la société depuis les années 18... Une recherche historique doublée d'un côté ludique qui a sûrement demandé un travail de moine. Les participantes ont été nombreuses.
- Le choix de l'intéressante conférencière qui n'a pas raté sa cible en livrant son message avec conviction, persuasion et assurance.
- Le côté récréatif et créatif qui a permis d'oser, peu importe le degré individuel de compétence artistique de chacune des participantes. Résultat, une toile sans grande valeur monétaire qui prend toute sa signification dans la solidarité.



Toutes ces femmes qui se sont déplacées et qui ont défié la température pour venir participer à cette journée, illustrent bien leur désir de faire partie comme maillon individuel de la grande chaîne humaine des femmes imbues d'un même but et d'un même idéal à travers le monde.

Merci et félicitations à chacune pour cette belle initiative qui s'est déroulée dans une atmosphère conviviale et un bel esprit de famille. **Lilian Lanoue**

Je termine ma première année de bénévolat ici au Centre de femmes. Au départ, je cherchais un endroit où offrir mon aide car je voulais sortir de la maison. J'ai choisi le Centre de femmes car on cherchait des bénévoles et j'étais en accord avec ses buts. L'avancement de la condition de la femme est important pour moi.

Je travaille à l'accueil un après-midi par semaine. Je ne connaissais pas le Centre vraiment mis à part avoir participé à la sortie de fin d'année au Jardin botanique de Montréal et au jardin communautaire. Toutefois, je ne m'étais jamais inscrite à une activité continue du Centre. J'ai attendu une année avant d'oser poser ma candidature comme bénévole! C'est donc avec joie que j'ai accueilli la réponse positive pour devenir bénévole au Centre.

Tout de suite, on m'a fait confiance, mais le plus agréable fut l'accueil chaleureux et toutes les personnes travaillant au Centre en ont fait preuve. Il faut aussi dire que les membres du Centre le sont tout autant. Les femmes sont accoutumées à cette ambiance chaleureuse je crois.

Cela faisait plusieurs années que je n'avais pas travaillé, mais jamais on ne m'a reproché mes maladresses parfois. J'avais besoin de ce soutien et toute l'équipe me l'a donné.

Le déménagement dans les nouveaux locaux m'a permis de m'intégrer encore davantage en participant aux travaux. Ce fut un point tournant. Les locaux étaient nouveaux pour les autres aussi et j'acquerrais une meilleure connaissance des gens et des différentes activités dont celles des cuisines collectives. C'est à partir de ce moment-là je crois avoir sentie que moi aussi je faisais partie intégrante du Centre.

Cette nouvelle confiance en moi m'a permis de m'inscrire à des activités du Centre. Du coup, je devenais une bénévole participante aussi et heureuse d'avoir dépassé ma timidité. La beauté du bénévolat, c'est de recevoir plus que ce que l'on donne!

Je poursuis donc mon bénévolat avec joie et fierté de faire partie de l'équipe du Centre de femmes du Haut-Richelieu.

Louise Lebrun

Bénévole à l'accueil





« Mon bénévolat à l'accueil me permet de rester en contact avec les femmes, de discuter, d'échanger et d'écouter. C'est aussi ça l'accueil, être une oreille attentive afin d'être en mesure de référer les femmes à l'organisme qui pourra les aider dans leur démarche. C'est stimulant et valorisant. »

« Je me suis attachée au fil des ans au Centre de femmes. Je m'y suis impliquée à la mesure de mes capacités. J'ai profité de l'espace qui m'était offert pour m'exprimer, m'exposer, me libérer de certains préjugés et apprendre de nouvelles théories sur la vie et ses nombreux changements. J'ai pris la parole et je l'ai laissée aux autres, j'ai à l'occasion pris les devants pour mieux prendre du recul au besoin. J'y exploite mes talents, j'utilise mes forces et je partage mes idées sur les plates-formes que le Centre de femmes peut m'offrir. C'est un endroit où j'aime me retrouver entourée de femmes aux visages différents, aux intérêts multiples, portant des bagages colorés et qui parfois deviennent mes amies. J'ai appris, avec les années, que le changement apporte son lot de contraintes mais ses avantages sont tout aussi nombreux. Voilà pourquoi je renouvelle ma carte de membre depuis tant d'années, espérant une nouvelle saison au sein d'un groupe enrichissant avec qui je tisse des liens.

M'impliquer me donne la certitude d'être utile et mes compétences ne deviennent pas simplement insignifiantes mais bien au contraire, elles prennent un sens. »



VOLET SERVICES

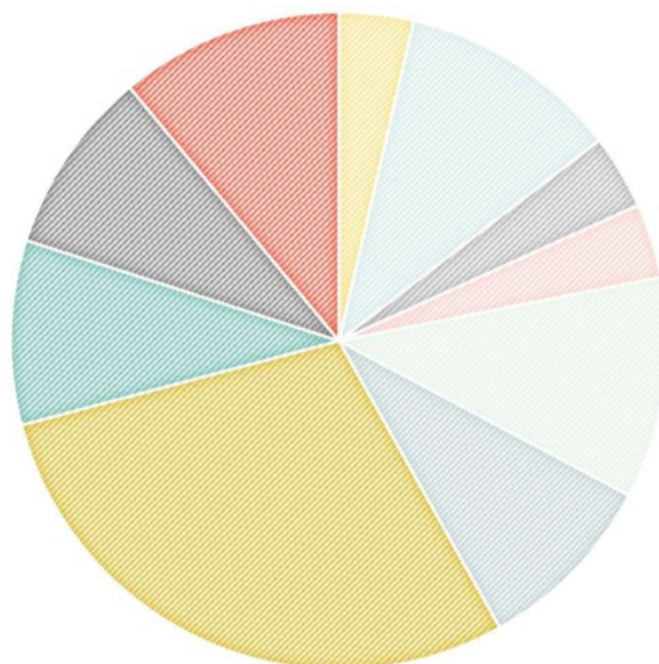


SERVICES

APPELS ET VISITES

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu offre un service individualisé d'accueil, d'écoute active et de référence. Cette année, 64% des demandes d'aide étaient sous forme d'appels et 36% étaient des visites à nos bureaux. Ces demandes ont nécessité de l'écoute et de la référence à 55%. On a pu remarquer une augmentation des demandes liées à la violence et au logement. Les autres problématiques significatives étaient en lien avec l'isolement et l'emploi qui ont un impact majeur sur la santé psychologique. Pour ce qui est de la catégorie autres, il y a eu plusieurs sujets touchés, notamment la violence familiale, le deuil, la gestion de la colère, l'immigration, les tentatives de suicide, la monoparentalité et la dépendance affective.

N.B. CES RÉSULTATS EXCLUENT LES DEMANDES EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.



- 1. Agression sexuelle 3.6 %
- 2. Emploi 10.7 %
- 3. Harcèlement 3.6 %
- 4. Information juridique 3.6 %
- 5. Isolement 10.7 %
- 6. Logement 8.9 %
- 7. Santé psychologique 28.5 %
- 8. Santé physique 8.9 %
- 9. Violence conjugale 8.9 %
- 10. Autres 10.8 %



CLINIQUE D'INFORMATION JURIDIQUE

La clinique d'information juridique a été rendue possible grâce à nos deux bénévoles: mesdames Audrey Tougas-Dumesnil et Valérie Bertrand-Thouin, avocates. Elles offrent des périodes de consultation les premiers jeudis du mois. Cette clinique d'information juridique permet aux femmes d'obtenir des renseignements sur des sujets tels que le droit familial, le droit successoral, les mandats d'inaptitude, les testaments, l'immigration, le droit civil du logement et le droit du travail.

18

RENCONTRES



4

RENCONTRES



CLINIQUE DE SEXOLOGIE

Les cliniques d'information sexologique ont vu le jour en 2018. Tenues par une employée du Centre, diplômée en sexologie, elles ont lieu un vendredi par mois, et sont offertes gratuitement aux membres du Centre, sur rendez-vous. Chaque membre a droit à trois consultations par année. Les sujets pouvant y être abordés sont multiples : de l'image corporelle à la ménopause, en passant par la grand-parentalité et son impact sur la sexualité, toute thématique sexologique y est la bienvenue. Le but des cliniques est d'offrir un service confidentiel basé sur l'écoute active, et de dispenser des informations justes ainsi que des références appropriées aux membres qui en font la demande.

VOLET ÉDUCATIF



LES CAFÉS-RENCONTRES

Les cafés-rencontres sont des moments privilégiés pour briser l'isolement, créer de nouvelles amitiés et réfléchir ensemble à des solutions aux problèmes qui nous concernent toutes. Ils permettent de s'informer et de débattre, de façon pacifique et sécuritaire, de thèmes souvent tabous et épineux. Les femmes sont invitées à discuter et à prendre part à des actions collectives susceptibles d'amener des changements sociaux. Encore une fois cette année, les cafés-rencontres de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Mont-Saint-Grégoire sont demeurés un rendez-vous important pour les femmes. Au total, 32 cafés ont eu lieu, totalisant 355 présences. Ils sont souvent la porte d'entrée vers d'autres activités de sensibilisation et d'implication citoyenne.

Les évaluations des cafés-rencontres tenues en ruralité démontrent un impact significatif dans le sentiment de bien-être des membres. Elles mentionnent se sentir acceptées et respectées lors de la tenue de ces cafés. De plus, elles constatent être plus outillées pour faire face à de nombreuses situations dans leur vie, les aidant ainsi à reprendre du pouvoir sur leur vie.



LES CONFÉRENCES

Cette année, le Centre de femmes souhaitait attirer de nouvelles femmes en offrant plusieurs conférences sur divers sujets, en soirée. Les conférences ont eu plus de 105 présences, pour un total de 8 conférences. Différents thèmes ont été abordés tel que: éco-lunch, la lutte biologique, la santé mentale des femmes retraitées, la communication, les maladies hivernales et les allergies de la belle saison avec les plantes immunitaires, les frais funéraires, la maladie d'Alzheimer et pour l'amour de nos petits-enfants.

LES ATELIERS

Cette année, dans le but de rejoindre plus de femmes ainsi que de répondre aux besoins de nos participantes, le Centre a diversifié ses ateliers, en innovant. Des ateliers, tels que les Dames de cœur, les jeux-dis féministes et l'ar'thérapie ont été offerts gratuitement, en plus de quelques-uns à faible coût, dont vers des relations égalitaires, les sorcières... les féministes d'antan, les plates-bandes comestibles et le levain. Plus de 147 présences ont été inscrites pour un total de 16 rencontres.



LES DAMES DE CŒUR

Nouveau cette année, les Dames de cœur est un groupe en santé mentale pour les femmes. Les rencontres se sont déroulées sur huit semaines. Onze participantes étaient inscrites. Ce sont les femmes qui ont choisi les thèmes des rencontres parmi une vaste gamme de choix. Les évaluations finales ont notamment soulevé la grande appréciation de la formule du groupe: 80% des femmes considèrent avoir atteint tous les objectifs de groupe. Le groupe a décidé, à la toute fin, de poursuivre les rencontres en s'autogérant, ce qui est une réussite en soi !

COMITÉ DE PROGRAMMATION

La création du comité de programmation avait pour objectif de permettre aux femmes qui le souhaitaient de s'impliquer à la vie associative du Centre de femmes. Ces femmes devaient, entre autres, s'outiller davantage par le biais de formation et partager leur expertise avec les autres femmes. Les membres de ce comité ont pris en charge un café-rencontre par mois. Elles ont fait un travail hors pair afin de bien renseigner les femmes qui étaient dans la salle.

COMITÉ ÉDITORIAL DU VOIX DE FEMMES

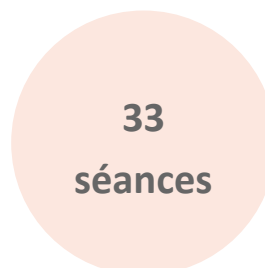
La création du comité éditorial du Voix de femmes avait pour objectif de laisser plus de place aux femmes dans la rédaction de leur principale moyen de diffusion au sein des membres du Centre de femmes. Quelques femmes se sont impliquées aux cinq rencontres programmées. Cela à permis de renouveler l'image de votre Voix de femmes. Nous avons publié cinq Voix de femmes cette année avec l'aide de femmes désireuses de voir du changement. Nous souhaitons continuer de travailler en collaboration avec vous pour qu'il devienne vraiment un outil de diffusion approprié par les membres.

QUELQUES-UNES DE NOS ACTIVITÉS CETTE ANNÉE

20

17

- TRIP DE CŒUR
- JEUX-DIS FÉMINISTES
- LES DAMES DE CŒUR
- AR'THÉRAPIE
- VERS DES RELATIONS ÉGALITAIRES
- ÉCO-LUNCH 101
- LUTTE BIOLOGIQUE
- LA SANTÉ MENTALE DES FEMMES RETRAITÉES
- LES SORCIÈRES - LES FÉMINISTES D'ANTAN
- LA COMMUNICATION
- ÉVITEZ LES MALADIES HIVERNALES ET LES ALLERGIES DE LA BELLE SAISON
- LES FRAIS FUNÉRAIRES
- LA MALADIE D'ALZHEIMER
- POUR L'AMOUR DE NOS PETITS-ENFANTS
- LEVAIN: POUR TOUT SAVOIR
- RÉUSSIR SES SEMIS
- CUISINE SANTÉ EXPRESS
- CUISINE VÉGÉ
- CUISINE ÉCONOMIQUE
- LES PLATES-BANDES COMESTIBLES
- LES CONSERVES
- CUISINE VIETNAMIENNE
- CUISINE AFRICAINE
- CUISINE TRADITIONNELLE
- CUISINE INTERGÉNÉRATIONNELLE



GROUPES AUTOGÉRÉS

20

17

Les groupes autogérés sont une belle fierté pour le Centre de femmes du Haut-Richelieu. Mis en place et pris en charge par et pour les femmes, les groupes autogérés démontrent l'implication des femmes dans le Centre et surtout leur volonté de développer leur autonomie tout en partageant leurs connaissances .

Par la mise en place des groupes autogérés, le Centre de femmes du Haut-Richelieu favorise l'atteinte de ses objectifs d'*empowerment* des femmes.

GRUPE D'ÉTIREMENTS
24 RENCONTRES
313 PRÉSENCES



GRUPE D'ÉCRITURE LIBRE
26 RENCONTRES
364 PRÉSENCES



CLUB DE MARCHE

7 RENCONTRES
37 PRÉSENCES

VOLET ACTION COLLECTIVE



En cette première année de projet, nous avons rassemblé et mobilisé les groupes locaux et régionaux qui ont un intérêt à travailler collectivement à l'amélioration de la parité dans nos instances décisionnelles.

Le Défi-Parité Montérégie a pour objectif de réaliser cinq politiques d'égalité de MRC en Montérégie. À l'intérieur des politiques d'égalité, l'analyse comparative entre les sexes + (ACS+/ADS) est un moyen mis de l'avant pour supporter un développement qui tient compte des réalités des femmes et des hommes afin de réduire les inégalités entre les sexes. Pour que les politiques d'égalité et les plans d'actions associés soient utiles, nous croyons que toutes les ressources locales qui partagent cet enjeu doivent être mobilisées et impliquées dans la démarche. C'est pourquoi nous organisons et participons à des activités de formation et de réseautage.

En résumé, au cours de cette première année, nous avons :

- produit un document pré-électoral qui a été diffusé en Montérégie afin que la population puisse interpeller leurs candidats sur les questions d'égalité et de parité;
- envoyé des lettres à des candidats indépendants pour les interpeller sur le sujet de l'égalité et de la parité;
- participé à trois colloques visant à présenter le projet Défi-Parité Montérégie;
- facilité le partage d'expertise pour planifier un déploiement de marches exploratoires en Montérégie (moyen concret qui permet d'illustrer les différents enjeux vécus par les femmes et les hommes afin d'améliorer le sentiment de sécurité de la population dans un secteur donné);
- présenté des exemples concrets d'impacts d'intégration de l'ACS+ aux équipes de directions de deux municipalités centres (Granby & Beloeil) et dans deux MRC afin de permettre une plus grande compréhension des impacts du développement d'une politique d'égalité;

FINALEMENT, NOUS AVONS PRÉSENTÉ LA DÉMARCHE DANS LA MRC DU HAUT-RICHELIEU, QUI EST LA PREMIÈRE MRC DE LA MONTÉRÉGIE À AVOIR ADOPTÉ UNE RÉOLUTION ET MIS EN PLACE UN COMITÉ D'ÉGALITÉ DANS LE BUT DE DÉVELOPPER UNE POLITIQUE D'ÉGALITÉ.

SENSIBILISATION ET MOBILISATION

20

17

MAI 2017

DIE-IN AU JARDIN

AOÛT 2017

INAUGURATION DU JARDIN COMMUNAUTAIRE PERMANENT

MARCHE DE SENSIBILISATION DES VIOLENCES SEXUELLES FAITES AUX FEMMES

SEPTEMBRE 2017

JOURNÉE NATIONALE DES CENTRES DE FEMMES

MARCHE DES 1000 PARAPLUIES

OCTOBRE 2017

MARCHE EXPLORATOIRE

CAFÉ DES ÉLECTIONS

SEMAINE NATIONALE DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME

NOVEMBRE 2017

ENSEMBLE, CRÉONS UNE GRANDE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

JANVIER 2018

COLLOQUE GENRE ET TERRITOIRE

RENCONTRE AVEC LES DÉPUTÉS FÉDÉRAUX ET PROVINCIAUX

FÉVRIER 2018

GRÈVE DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE « ENGAGEZ-VOUS »

PARTICIPATION AUX ACTIONS DE LA CAMPAGNE « ENGAGEZ-VOUS »

MARS 2018

COLLOQUE LA PARITÉ ÇA CHANGE LE MONDE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 2018

JOURNÉE NATIONALE DES CUISINES COLLECTIVES 2018 (JNCC)



JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 2018

20

17

C'est sous le thème « féministes tant qu'il le faudra! » que les 79 présentes ont célébré la Journée Internationale des femmes, tout en pendant notre crémaillère.

Notre conférencière, Julie Raby, nous a fait une présentation en trois temps: Être ou ne pas être féministe, qu'est-ce que ça change?; Tant qu'il le faudra en éducation, au travail et en économie; L'importance des Centres de femmes.

Suite à cette présentation, une table ronde ou notre panel formé de personnalités politiques ont répondu à la question: Quels sont les enjeux touchant la vie des femmes sur lesquels vous voulez avoir un impact dans la MRC du Haut-Richelieu?

Finalement, le prix personnalité féminine de l'année a été remis à la notaire Christiane Robert, un pilier de l'organisme COFFRE. Mme Robert est très impliquée dans la communauté et s'engage activement à promouvoir la condition des femmes.



CONCERTATION ET REPRÉSENTATION



CONCERTATION ET REPRÉSENTATION

20

17

- L’R des centres de femmes du Québec
- La table régionale des centres de femmes de la Montérégie
- Table de concertation en sécurité alimentaire du Haut-Richelieu (TCSA)
- Table de concertation des aînés du Haut-Richelieu
- Fabuleux Réseau Montérégien des cuisines collectives (FRMCC)
- Troc-Montérégie (TROC-M)
- Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie
- Table À Toute Jeunesse du Haut-Richelieu
- Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville
- Un lien entre nous
- Table des régions du RCCQ
- Regroupement des cuisines collectives du Québec (RCCQ)



REGROUPEMENT DES
CUISINES COLLECTIVES
DU QUÉBEC

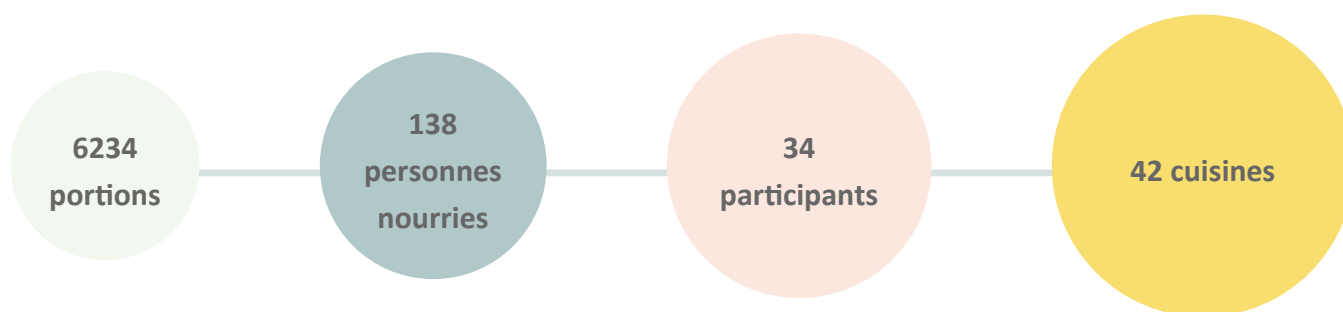
VOLET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



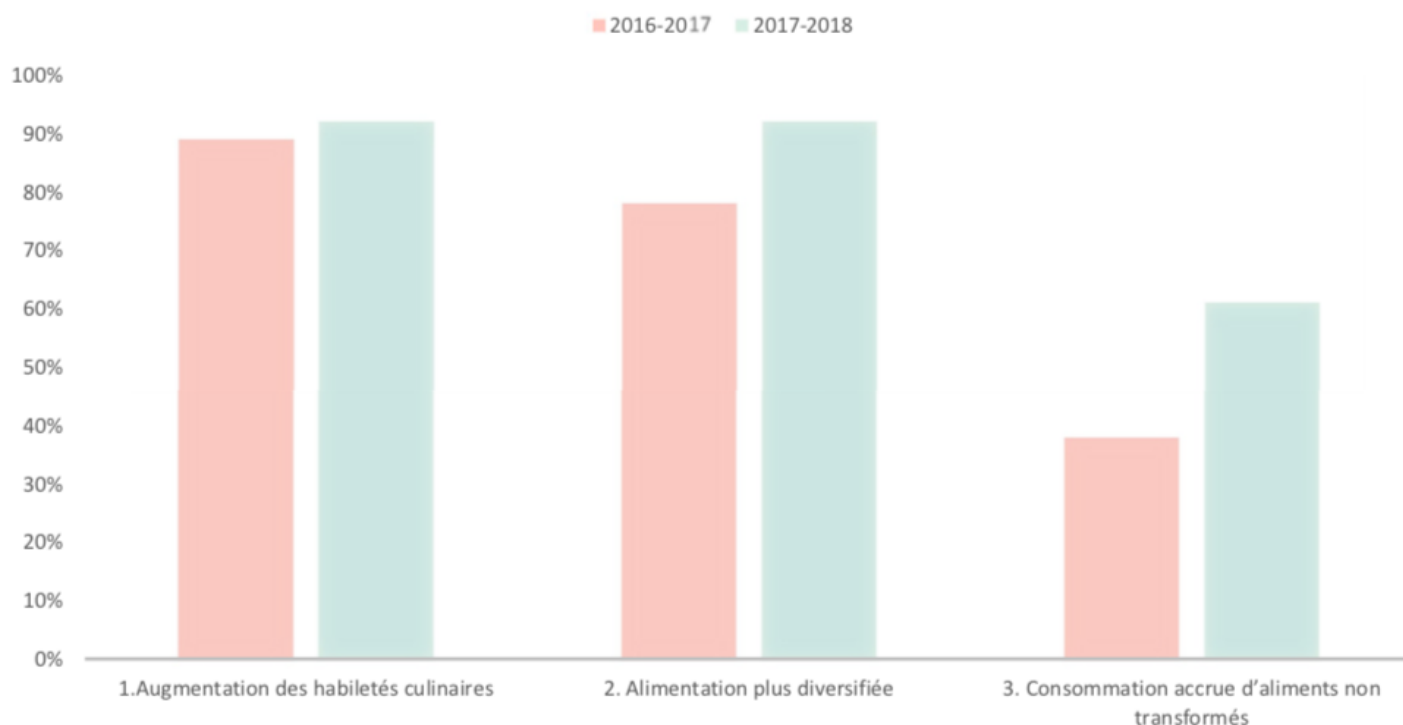
CUISINE COLLECTIVE

Le programme des cuisines collectives a été le premier projet pour lequel des outils d'évaluation ont été élaborés suite à une formation sur l'évaluation participative. Lors de cette formation, les principaux résultats attendus pour cette activité ont été établis. Le Centre a analysé particulièrement trois d'entre eux.

« Avant la cuisine collective, je ne cuisinais jamais. J'ai beaucoup appris au travers des cuisines. »



En 2017-2018, 51% des répondants faisaient de la cuisine collective depuis plus de trois ans, tandis qu'en 2016-2017 ce groupe ne formait que 18% des participants. La longue participation aux cuisines permet possiblement d'expliquer la forte augmentation des pourcentages. En mars 2018, de nouveaux groupes ont vu le jour. Le centre a accompagné 11 groupes de cuisines collectives, dont deux autonomes, dans 6 municipalités : Henryville, Mont-Saint-Grégoire, Saint-Alexandre, Saint-Blaise-sur-Richelieu, Sainte-Anne-de-Sabrevois, Saint-Jean-sur-Richelieu.



En 2017-2018, trois organismes recevant des activités en cuisine ont commencé à animer leurs activités en sécurité alimentaire sans avoir besoin de l'animation d'une animatrice du Centre. De plus, le CPE Saint-Luc souhaite former toutes ces éducatrices au fil des années. Des éducatrices ont été formées en 2016-2017, d'autres en 2017-2018 et le CPE souhaite continuer à en former à chaque année afin que chaque éducatrice du CPE puisse animer des ateliers de cuisine.

- Jeunes mères en Action : 9 ateliers, 20 participantes
- Maison Hina : 1 atelier, 5 participantes
- Association des locataires des HLM Gouin, cuisine pour les ados : 1 animatrice accompagnée pour la préparation de 3 ateliers
- Association des locataires des HLM Gouin, cuisine collective : 4 cuisines collectives, 6 participantes
- Renfort : 5 ateliers, 5 participantes
- CPE Saint-Luc : 7 rencontres, 7 éducatrices accompagnées, 120 enfants touchés
- AREQ : 1 conférence, 50 personnes
- Centre culturel Al-Imane : 6 ateliers, 18 participants
- Service de garde école Saint-Blaise et Alberte Melançon : 2 ateliers, 40 enfants
- Famille à cœur : 2 ateliers, 10 familles



« Les cuisines collectives me sauvent beaucoup de temps. Ça me permet d'avoir des plats déjà préparés que j'ai juste à sortir du congélateur. C'est vraiment bien pour les lunches au travail. J'aime beaucoup échanger avec d'autres et échanger des techniques de cuisine. »

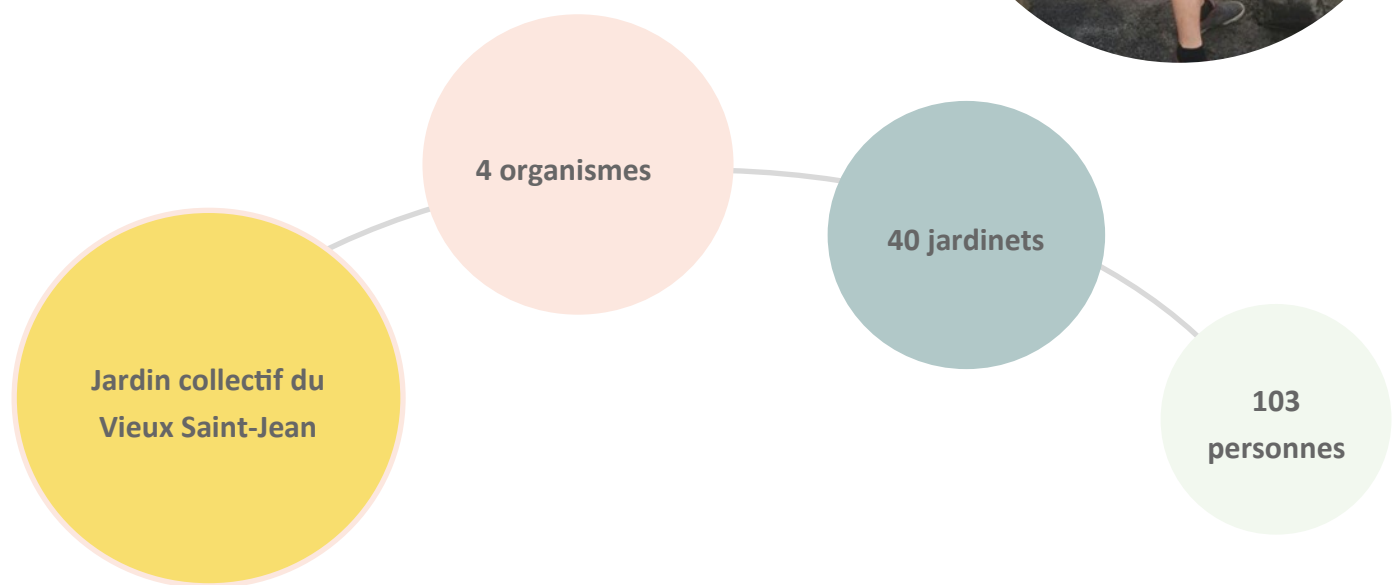


JARDINS

20

17

Les organismes impliqués dans le jardin communautaire du Vieux Saint-Jean ont appris, au fil des ans, à s'occuper des différentes tâches nécessaires au bon fonctionnement du jardin. Le Centre reste tout de même impliqué puisque certains membres participent au jardin, mais les tâches et responsabilités sont partagées entre tous. Le Centre a donné deux ateliers à 30 personnes au Centre d'action bénévole Iberville et région et a débuté un partenariat afin d'établir de nouveaux Incroyables comestibles dans le Vieux Saint-Jean.



SOLIDAIRES

MOBILISATION 2017

En avril 2017, le Centre de femmes était lauréat pour le Solidaires Mobilisation de Centraide du Grand-Montréal pour son projet de jardin communautaire dans le Vieux Saint-Jean. Ce prix venait souligner la mobilisation dont le Centre a fait preuve auprès des organismes qui se sont réunis pour que leurs membres jardinent ensemble et des partenaires qui se sont impliqués. La mobilisation s'est également faite au niveau des participants qui ont organisé des ateliers horticoles et de cuisine ainsi que des ateliers de mise en forme au jardin. Toute cette mobilisation a permis de faire du jardin communautaire du Vieux-Saint-Jean un milieu d'entraide et de solidarité.

« Le jardin permet d'avoir des légumes frais et de rencontrer de nouvelles personnes. »

LE CHEF, C'EST TOI!

20

17

Animer des ateliers culinaires à des groupes d'enfants, c'est la mission que remplit le programme *Le Chef, c'est toi*. Tous les ateliers visent à développer de saines habitudes de vie en intégrant des aliments nutritifs par le biais de recettes simples, favoriser le transfert de ce savoir-faire de l'école vers la maison et diminuer les comportements sexuels dans la prise en charge des tâches reliées à l'alimentation. Les parents sont invités à venir prêter main-forte lors de ces ateliers afin de vivre une activité enrichissante avec leur enfant.

L'engouement est toujours présent et les retombées tangibles : 86% des enfants ont découvert un nouvel aliment et 92% des enfants ont refait au moins une recette à la maison.

Ateliers culinaires scolaires

Pour une quatrième année, le Centre a animé des ateliers en classe et dans des services de garde lors de journées pédagogiques.

- 255 participants de 5 à 12 ans
- 1 municipalité
- 2 écoles
- 2 services de garde en milieu scolaire

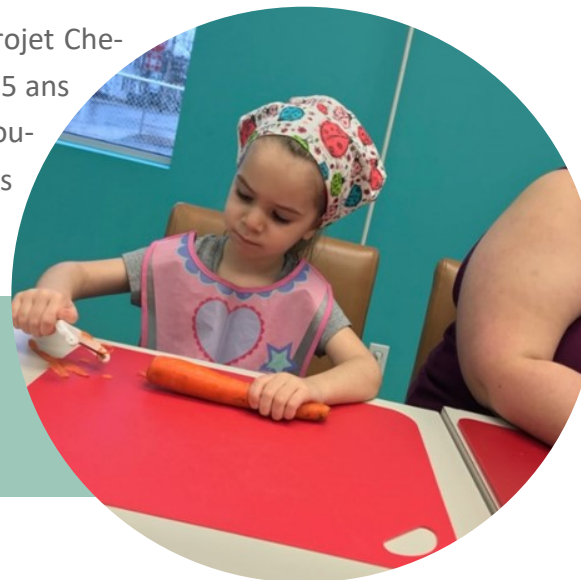
«J'avais tellement hâte de refaire de la cuisine. J'aimais full ça, l'an passé»



ATELIERS CULINAIRES PARENTS-ENFANTS

Les ateliers de cuisine parents – enfants offerts dans le cadre du projet Chemin d'Api de la Table Périnatalité permet d'initier les enfants de 0 à 5 ans à la cuisine tout en permettant à leurs parents de développer de nouvelles habiletés culinaires et de découvrir de nouvelles recettes. Les activités de cuisine ont été tellement appréciées par les parents, que des mamans issues de deux groupes de Chemin d'Api ont décidé de former un groupe de cuisine collective qui se réunit maintenant une fois par mois au Centre de femmes.

«Regarde la recette que j'ai faite avec maman, j'ai mis tout plein d'amour dedans!»



ATELIERS CULINAIRES EN PARASCOLAIRE

20

17

Depuis le mois de mars 2017, le Centre de femmes a travaillé à la mise en place d'ateliers culinaires dans les écoles dans le cadre du programme de persévérance scolaire et de mise en valeur de la lecture de la Commission scolaire des Hautes-Rivières.

En partenariat avec les techniciennes en éducation spécialisée des écoles impliquées dans le projet, des élèves vivant des difficultés pédagogiques et/ou sociales ont été ciblés. Ces élèves ont participé à des activités de cuisine leur permettant de vivre des réussites dans le cadre d'une activité agréable en contexte scolaire, tout en vivant une activité de lecture dans un contexte pratique. Ces objectifs ont été atteints puisque l'évaluation de l'activité nous a démontré que 81% des enfants affirment avoir eu du plaisir à vivre l'activité, 92% ont suivi les ateliers jusqu'à la fin et 84% mentionnent avoir réussi à faire les recettes.

En 2018, l'engagement du Centre dans le cadre de ce programme a continué avec le développement de projets de jardins scolaires.

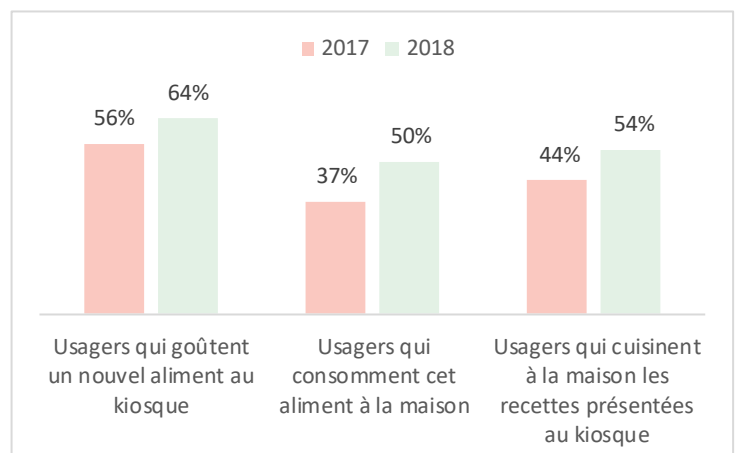
- 241 participants de 5 à 12 ans
- 8 écoles
- 2 services de garde en milieu scolaire
- 77 ateliers

Y GOÛTER, C'EST L'ADOPTER!

Dans un contexte où le panier d'épicerie coûte de plus en plus cher, la pertinence du projet « Y goûter, c'est l'adopter » prend tout son sens. Ce kiosque de dégustation offre aux usagers de la Société Saint-Vincent-de-Paul la possibilité de goûter des aliments moins connus qu'ils peuvent se procurer sur place et de découvrir des recettes pour les cuisiner. Plus de 73% des personnes qui fréquentent la SSVP goûtent aux aliments du kiosque et 689 recettes ont été prises.

La comparaison des résultats du sondage maison réalisé auprès des usagers de la banque alimentaire pour valider l'atteinte de nos objectifs permet de constater une augmentation du nombre de personnes qui transfèrent à la maison leur essai au kiosque.

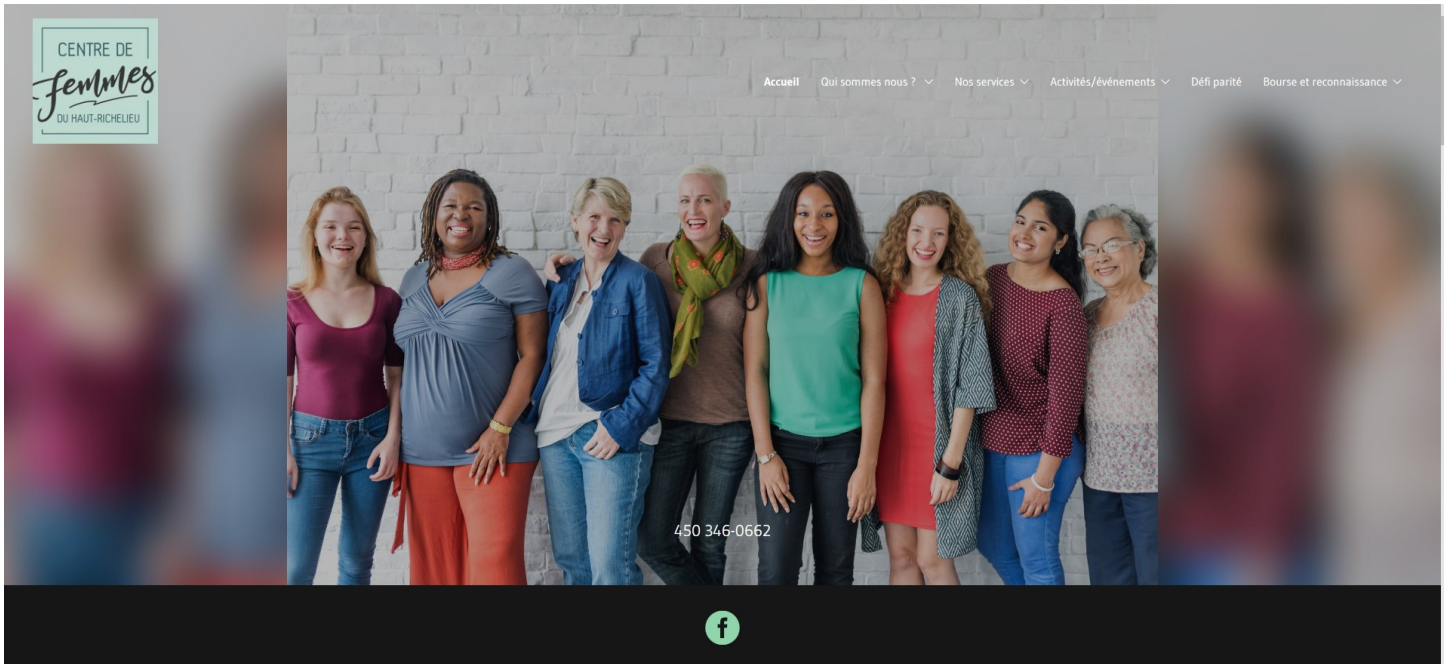
« Les dégustations aident grandement à diverses possibilités dans l'utilisation des aliments. »



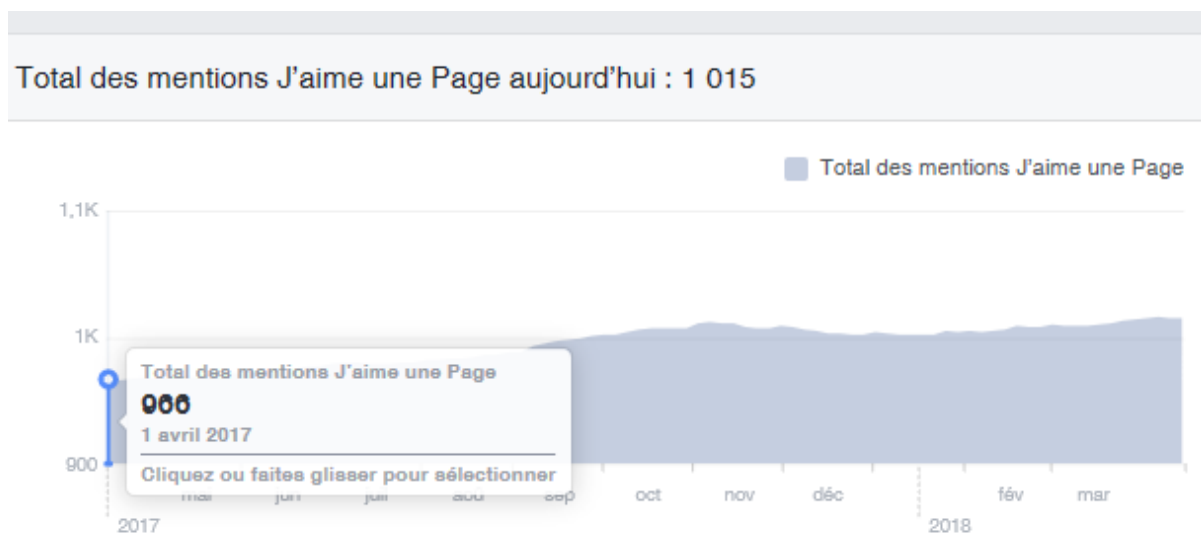
MÉDIAS ET REVUE DE PRESSE



Cette année, le Centre a publié de nombreux articles dans les journaux locaux, que vous pourrez retrouver en partie dans notre revue de presse. Notre équipe a travaillé fort afin de maintenir notre site web ainsi que notre page Facebook à jour. Nous avons même mis en place un nouveau site web aux couleurs de notre nouveau logo.



Augmentation de 966 à 1015 j'aime dans la dernière année



JARDIN COMMUNAUTAIRE DU VIEUX-SAINT-JEAN

C'est le temps de réserver son lopin de terre pour 10\$

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Ceux qui aimeraient cultiver des fruits et légumes au jardin communautaire du Centre de femmes du Haut-Richelieu cet été doivent déjà penser à réserver leur lopin de terre.

Pour 10\$, les pouces verts auront leur propre jardinet où cultiver fines herbes, fruits et légumes. Tout le matériel nécessaire leur sera fourni, y compris le compost et les plants. Ces derniers seront offerts par le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

Quarante espaces sont disponibles, soit cinq de plus que l'an passé. Le Centre de femmes du Haut-Richelieu utilisera cette fois des bacs de bois plutôt que les Smart Pots. Leur superficie est de 18 pieds carrés (six pieds par trois pieds).

Qui plus est, le jardin sera aménagé sur le terrain gazonné et clôturé du Centre des œuvres (40, rue Frontenac). Rappelons

qu'il était auparavant situé juste à côté, près du stationnement du Stade Richard-Lafontaine. L'aménagement du parc de planches à roulettes à cet endroit a mené au déplacement du jardin.

RÉSERVER

Les familles et personnes qui fréquentent des organismes à but non lucratif de la région sont invitées à louer un jardinet, comme ils le faisaient par le passé. Des groupes du Mouvement SEM, de la maison de jeunes Le Dôme et de la Société de Saint-Vincent de Paul de Saint-Jean, entre autres, ont profité du jardin communautaire.

Les individus peuvent eux aussi réserver leur parcelle de terrain en communiquant directement avec le Centre de femmes du Haut-Richelieu au 450 346-0662.

L'organisme prendra les inscriptions à compter du 24 avril. Les jardiniers pourront cultiver leurs fruits, légumes et fines herbes jusqu'au week-end de l'Action de grâces.

26 avril 2017 | WWW.JOURNALLECOURRIER.CA | 47

Avril, mois de l'environnement au Centre de femmes du Haut-Richelieu

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu invite les citoyennes de la région à prendre part aux différentes activités durant le mois d'avril. Tous les mardis, les citoyennes de la région pourront venir échanger autour de la thématique mensuelle dans des cadres de discussion variés. Le 11 mai, un atelier de cuisine santé express sera présenté. Vous avez peu de temps pour préparer vos repas mais vous souhaitez tout de même concocter des plats bons pour la santé? Cet atelier est pour vous. La date limite d'inscription est le 4 mai. L'activité se déroulera à l'édifice municipal (790, chemin 4^e ligne, St-Valentin), de 17h30 à 20h30.

Toujours le 11 mai, une conférence sur la lutte biologique au jardin sera offerte. Pour avoir un jardin luxuriant, il faut savoir reconnaître les insectes nuisibles et les maladies afin d'y remédier rapidement et efficacement. Geneviève Belhumeur vous présentera des méthodes biologiques et des trucs infailibles de lutte intégrée en jardinage pour enrayer de façon appropriée les problèmes dans votre potager. L'activité se déroulera au Club optimiste St-Eugène.



www.canadafrancais.com - Le mardi 9 mai 2017 - 15

Centraide du Grand Montréal

Un prix Solidaires au Centre de femmes

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

RECONNAISSANCE. Le Centre de femmes du Haut-Richelieu a remporté le prix Solidaires Mobilisation au courant de la soirée Distinctions, le 19 avril dernier, au Centre des sciences de Montréal. Son jardin collectif réalisé avec huit autres organismes a eu un effet rassembleur qui a séduit de Centraide du Grand Montréal.

Le prix Solidaires Mobilisation est accompagné d'une statuette en bronze et d'une bourse de 10 000 \$. Il reconnaît un effort collectif qui a mené à des résultats notables pour des individus ou une collectivité.

Le jardin du Centre de femmes, qui en sera à sa troisième année cet été, mobilise des citoyens et des organismes œuvrant à Saint-Jean-sur-Richelieu dans le but de créer un jardin intergénérationnel et dynamique.

Dès l'été 2015, la maison des jeunes Le Dôme, le Mouvement SEM et des bénévoles de la Société Saint-Vincent-de-Paul se



L'équipe du jardin communautaire intergénérationnel du Centre de femmes du Haut-Richelieu, récipiendaire du Solidaires Mobilisation 2017 de Centraide du Grand Montréal. (Photo gracieuseté)

mobilisent avec le Centre de femmes pour offrir à plus de gens la possibilité de jardiner.

L'initiative fait boule de neige. Des

entreprises lui fournissent du matériel et de la main d'œuvre, le député Dave Turcotte finance l'achat de matériel et des citoyens animent bénévolement des ateliers. Depuis,

Justice alternative et le centre de pédiatrie sociale L'Étoile se joints au projet pour en faire profiter encore plus de gens.

AVANTAGES

Le jardin collectif et communautaire permet aux participants d'avoir accès à des légumes frais à moindre coût, ce qui augmente les saines habitudes de vie. C'est aussi un milieu de vie où les jardiniers peuvent échanger, s'entraider et s'impliquer.

Le jardin est aussi devenu un lieu de transfert de connaissances. Des ateliers portant sur le jardinage, la cuisine des récoltes ou les façons de jardiner sans se blesser ont été mis sur pied. Enfin, il fait office de lieu de rassemblement qui mobilise les jeunes, renforce les liens familiaux et où les personnes seules brisent leur isolement.

Le Centre de femmes n'est pas le seul organisme communautaire de Saint-Jean-sur-Richelieu à avoir fait bonne figure à la soirée Distinctions. Le Parrainage civique a pour sa part reçu le prix Solidaires Empowerment pour ses efforts à contrer l'isolement et développer l'autonomie de personnes avec un handicap intellectuel.

LE CANADA FRANÇAIS - ACTUALITÉ - www.canadafrancais.com - LE JEUDI 18 MAI 2017

CENTRE DE FEMMES DU HAUT-RICHELIEU

Ouverture prochaine du jardin communautaire

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Les activités du jardin communautaire du Centre de femmes du Haut-Richelieu débuteront à compter du samedi 27 mai. Une quarantaine d'emplacements sont aménagés pour accueillir les jardiniers.

Situé près de l'intersection des rues Jacques-Cartier et Frontenac, le jardin collectif en sera à sa troisième année d'existence. Il a toutefois une nouvelle allure. La culture se fera dorénavant dans des grands bacs de bois qui ont

été assemblés à partir de boîtes de bois récupérées.

Le commerce Home Depot de Saint-Jean a commandité le projet à hauteur de 1600\$ en fournissant des outils et du matériel pour solidifier les boîtes de bois. Une équipe de bénévoles du commerce a participé à l'installation des bacs le 12 mai dernier. Michelle Charest, directrice du magasin, indique que chaque année le commerce commande ainsi des organismes communautaires.

Durant la belle saison, les gens pourront compter sur des jardiniers

expérimentés qui leur prodigueront des conseils. Les activités du jardin se poursuivront jusqu'à l'Action de grâce.

INSCRIPTION

Pour cultiver légumes et fines herbes au jardin communautaire, les gens doivent s'inscrire auprès du Centre de femmes en composant le 450 346-0662. Les hommes comme les femmes peuvent le faire.

Trois organismes communautaires ont déjà leur emplacement. Il s'agit de Justice

alternative, de la maison des jeunes Le Dôme et du centre de pédiatrie sociale L'Étoile. Petits et grands sont donc initiés au jardinage.

Esther Prince, coordonnatrice des initiatives en sécurité alimentaire, explique que le jardin communautaire s'inscrit bien dans la mission du Centre de femmes du Haut-Richelieu de faire la promotion des saines habitudes de vie. Le Centre s'occupe aussi de cuisines collectives et offre des ateliers de cuisine dans les écoles.



Les bacs pour le jardinage ont été installés avec l'aide de l'équipe de bénévoles de Home Depot.



INFO-ORGANISMES

Volume 10, numéro 2 - 26 mai 2017



**Centraide
du Grand Montréal**

•**Centre de femmes du Haut-Richelieu** (Solidaires Mobilisation). Le Centre de femmes a réussi à mobiliser huit organismes locaux afin d'implanter un jardin collectif intergénérationnel et durable où jeunes et aînés dans le besoin produisent près de chez eux des légumes de qualité à faible coût.

JUIN

40 | LE COURRIER DU HAUT-RICHELIEU | 7 juin 2017

Les chefs, c'est nous!

Pères et enfants cuisinent/mères discutent du rôle du père (implication et présence, etc.) avec un animateur. Tous se retrouvent pour la dégustation. Recette: rouleau de printemps et sushi dessert. Prévoir contenant, souliers fermés et couvre-chef (chapeau, casquette, bandeau ou filet peuvent être prêtés sur place). Le mercredi 14 juin, de 17h à 19h, chez Famille à cœur: 450 346-1734.



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
DIFFUSION IMMÉDIATE**

Accroître la place des femmes en politique municipale!



Les membres et les travailleuses de la TCGFM en compagnie d'Isabelle Lord (directrice du Bureau de la députée Sherry Romanado) et de Pascale Navarro (partenaire du projet)

Longueuil, 31 mai 2017 – La Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (TCGFM) a entrepris un projet ambitieux visant à aplanir certains obstacles rendant la participation des femmes en politique municipale plus difficile. En partenariat avec les tables régionales de la Mauricie et du Bas St-Laurent ainsi qu'avec un groupe de médias étudiants universitaires, le projet vise à accroître la voix des femmes dans l'espace public.

La députée de Longueuil – Charles-Lemoyne, Sherry Romanado, a confirmé un investissement total de 176 000\$ de la part de Condition féminine Canada pour la réalisation du mandat de la TCGFM dans ce projet d'une durée de trois ans.

« Notre gouvernement s'est engagé à promouvoir l'égalité entre les sexes en éliminant les obstacles à la pleine participation des femmes à la vie démocratique de notre pays. Je suis fière



**Condition féminine Status of Women
Canada Canada**

Subvention de 162 500\$ au Centre de femmes

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

PARITÉ. Le Centre de femmes du Haut-Richelieu touchera une subvention de 162 500 \$ pour contrer les obstacles à la représentation des femmes en politique, plus particulièrement au palier municipal.

Condition féminine Canada verse une somme de 1 M\$ à l'organisme Le Groupe Femmes, Politique et Démocratie et ses cinq partenaires du projet Défi Parité, dont le Centre de femmes du Haut-Richelieu. Le projet s'étalera sur trois ans.

Le Centre se voit confier le mandat pour toute la Montérégie, explique sa directrice générale, Carolle Mathieu. Il a déjà embauché

une agente de liaison qui frappera à la porte des 14 MRC de la Montérégie afin de rejoindre les élus et les sensibiliser à la question.

POLITIQUES D'ÉGALITÉ

Dans le cadre du projet, l'organisme soutiendra les décideurs municipaux dans la création de comités mixtes d'égalité et l'élaboration de politiques d'égalité et des plans d'action qui les accompagnent.

La Fédération québécoise des municipalités a confirmé sa collaboration, indique le Groupe Femmes, Politique et Démocratie. L'organisme Relais-Femmes offrira aux comités mixtes d'égalité de la formation leur permettant d'effectuer de l'analyse comparative entre les sexes lors de l'examen de différents dossiers municipaux et régionaux.

AOÛT

A-22

LE CANADA FRANÇAIS - ACTUALITÉ - www.canadafrancais.com - LE JEUDI 31 AOÛT 2017

Le Centre de femmes inaugure son jardin communautaire

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu inaugure officiellement son jardin communautaire «Cultivons notre assiette», le jeudi 24 août, en présence de ses partenaires, des commanditaires, de plusieurs jardiniers et d'élus.

L'événement a eu lieu au milieu du jardin où abondent les plants de légumes et les fines herbes en cette fin d'été. Le jardin est situé derrière l'édifice municipal du 105, rue Laurier, à Saint-Jean.

L'initiative que coordonne le Centre de femmes a pris naissance il y a trois ans. Les deux premières années, le jardin a

dû être démantelé à l'automne, explique Esther Prince, coordonnatrice des initiatives en santé alimentaire du Centre.

L'installation sera dorénavant permanente. De grands bacs en bois ont été construits pour faire la culture. C'est ce nouvel aménagement qui a été officiellement inauguré.

JARDINS

Trois organismes communautaires pour les jeunes sont partenaires dans ce projet. Il s'agit de la maison des jeunes Le Dôme, de Justice alternative du Haut-Richelieu et du centre de pédiatrie sociale L'Étoile. Les jeunes s'initient au jardinage mais aussi à plusieurs autres tâches, mentionne Mme Prince.

De plus, les membres de familles et des gens de tous les âges viennent jardiner. Outre les jeunes amenés par les organismes, le jardin peut compter sur une trentaine de jardiniers qui consommeront les légumes cultivés à la fin de la saison.

L'initiative du jardin communautaire a valu au Centre de femmes le prix Solidaire de Centraide dans la catégorie

Mobilisation. Un vin d'honneur a été offert pour célébrer cette récompense reçue.

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu organise aussi dans plusieurs municipalités de la MRC du Haut-Richelieu des cuisines collectives, des ateliers ponctuels de cuisine, des ateliers de cuisine parents-enfants et des ateliers culinaires scolaires pour développer les habiletés à cuisiner et favoriser une plus grande autonomie alimentaire.



Claude Jalbert, de la Société Saint-Vincent-de-Paul, Martine Béliveau, de Justice alternative, Jacinthe Viens, bénévole de la SSVR, Geneviève Belhumeur, du Centre de femmes du Haut-Richelieu, et Patrice Dumoulin, de la maison des jeunes Le Dôme, réunis lors de l'inauguration du jardin.

 **Service des loisirs de Saint-Paul de l'île aux Noix** ✓ Aimé en tant que votre Page

23 août, 14:54 · 🌐

NOUVEAU :: Atelier de cuisine Économique !!! 🍴👩🍳🌱

Le Samedi le 16 septembre prochain, le **Centre de femmes Haut-Richelieu** vous invite à venir faire un atelier sur la cuisine économique. Varier son menu afin d'y inclure des aliments savoureux sans se ruiner, découvrir des trucs pour économiser sur le budget épicerie tout en expérimentant de nouvelles recettes délicieuses vous intéressent? Cet atelier est pour vous! Venez cuisiner avec nous!

Pour information ou pour INSCRIPTION, ... [Afficher la suite](#)



SEPTEMBRE

🗨 Mention



✓ Aimé en tant que votre Page

Voici un outil pré-électoral conçu par le **Centre de femmes Haut-Richelieu** pour interpeller les candidatEs sur l'enjeu de l'égalité dans le cadre des élections municipales 2017 : <http://www.rcentres.qc.ca/depliant-pre-electoral.pdf>. Important : pour l'impression, il faut faire recto verso sur le côté le plus court.

N'hésitez pas à envoyer vos commentaires sur l'utilisation que vous en faites à Carolle Mathieu à dg@cfhr.ca.

www.rcentres.qc.ca

RCENTRES.QC.CA



👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager



Renée Rouleau-Clarenceville a partagé votre évènement.

2 septembre, 10:20 · 🌐

En tant qu'ambassadrice, j'invite les femmes à venir échanger avec nous au sujet de la réalité du vécu des élues municipales et alimenter la réflexion des femmes à se présenter comme candidate aux prochaines élections municipales.

La politique vous intéresse ?

Vous songez à vous présenter ?

Venez nous rencontrer !

Mélanie Dufresne-
Conseillère municipale
District 1



Nous aborderons avec vous certains points:

1. Levons le voile sur les mythes
2. Les haut et les bas de la politique
3. Les conditions gagnantes pour être élue
4. Les incontournables de l'aspirante candidate

Renée Rouleau-
Mairesse de Saint-
George-de-Clarenceville



Où: Salle Bernard-Perreault- Club Optimiste
432, Jacques-Cartier Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu

Quand: Le jeudi, 21 septembre 2017, 19 h

Coût: Gratuit

Inscription: Au 450 346-0662

Date limite d'inscription: Le lundi 18 septembre 2017

SEP 21 Soirée pour les femmes intéressées à se présenter en politique.

jeu 19:00 · Centre de femmes Haut-Richelieu · Saint-Jean-sur-Richelieu
4 participant(s) · 5 intéressé(s)

Mention



Dave Turcotte a ajouté 2 photos.

24 août, 20:39 · 🌐

✓ Aimé en tant que votre Page ▼

JARDINS COMMUNAUTAIRES

Aujourd'hui, j'ai eu le bonheur d'inaugurer le nouveau jardin communautaire du Centre de femmes Haut-Richelieu, Maison des Jeunes Le Dôme, Justice alternative du Haut-Richelieu et L'Étoile, pédiatrie sociale en communauté du Haut-Richelieu dans le Vieux-Saint-Jean. Bravo à tous les bénévoles et les participants pour cette très belle réalisation au profit des citoyens de la circonscription. 🍅🥒🍆



POLITIQUE MUNICIPALE

Soirée de discussions au Centre de femmes

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu organise une soirée d'information sur les femmes et la politique municipale, le jeudi 21 septembre, de 19 à 21 heures.

La rencontre sera animée par Renée Rouleau, mairesse de Saint-Georges-de-Clarenceville, et Mélanie Dufresne, conseillère municipale de Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle aura lieu à l'édifice du 432, rue Jacques-Cartier Sud, à Saint-Jean.

Les femmes sont invitées à discuter des hauts et des bas de la vie politique et des conditions gagnantes pour être élues. De plus, les deux animatrices partageront leur expérience, parleront de

leur parcours et des embûches de la vie politique.

Les candidates intéressées à assister à la soirée sont invitées à se procurer un exemplaire du guide du Réseau des tables de groupes de femmes du Québec, «Parcours des candidates», au 249, rue Laurier, 2^e étage.

La soirée est gratuite, mais l'inscription est obligatoire avant le lundi 18 septembre. Toutes les femmes intéressées par la vie politique sont invitées. Pour information ou pour inscription, contactez le Centre de femmes du Haut-Richelieu, au 450 346-0662.

Mention



Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie - TCGFM a partagé sa publication.

19 septembre, 16:48 · 🌐

Êtes-vous inscritEs à notre journée « Égalité femmes-hommes : Nos municipalités au cœur de la solution! »?

Inscription obligatoire et gratuite!

Linda Crevier (TCGFM), Jacynthe Dubien (Centre de femmes Haut-Richelieu) et Émilie E. Joly (FRAPRU) y discuteront du rôle primordial des municipalités en tant qu'acteurs de développement social.

https://docs.google.com/.../1FAIpQLSci9W1RPHm_GxnFqe.../viewform



Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie - TCGFM ▶ Égalité femmes-hommes : Nos municipalités au cœur de la solution!

19 septembre, 16:47 · 🌐

Êtes-vous inscritEs à notre journée « Égalité femmes-hommes »? Inscription obligatoire et gratuite!
Linda Crevier (TCGFM), Jacynthe Dubien (Centre de femmes Hau...

Afficher la suite

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

Des recettes fort populaires à la Saint-Vincent de Paul



CHARLES POULIN
charles.poulin@tc.tc

COMMUNAUTAIRE. Le kiosque «Y goûter c'est l'adopter» mis sur pied il y a cinq ans à la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) de Saint-Jean ne passe pas inaperçu auprès de la clientèle de l'organisme, qui essaie ses recettes, découvre de nouvelles choses et, surtout, adopte de meilleures habitudes alimentaires.

Tous les jeudis et vendredis avant-midis, Kathleen Messier pose la nappe sur la petite table qui lui sert de kiosque dans un coin de la banque alimentaire de la SSVP. Elle ajoute ensuite sa toute nouvelle création culinaire, puis propose aux gens de goûter. Ceux qui sont intéressés peuvent repartir avec une copie papier de la recette pour tenter de la reproduire chez eux.

Le kiosque, une initiative de la Table de concertation en sécurité alimentaire du Haut-Richelieu et créé en collaboration avec le Centre de femmes du Haut-Richelieu et la pastorale sociale Saint-Jean-l'Évangéliste, a comme mission première d'encourager les gens à cuisiner. Et cela semble fonctionner: près de 75 % des usagers goûtent les recettes présentées au kiosque et environ 50 % repartent cuisiner la recette chez eux.

«Ce que nous voulons, c'est toucher le plus

de gens possible, explique la présidente de la SSVP de Saint-Jean, Lise Boyer. Actuellement, entre 80 et 100 personnes goûtent et essaient les recettes proposées. Il y a même des enfants qui goûtent. Le taux de réponse est très bon.»

INGRÉDIENTS

M^{me} Boyer indique que M^{me} Messier tente de simplifier les recettes au maximum. Idéalement, on tente quelque chose avec quatre ingrédients, pas plus.

«Ce n'est pas toujours évident pour notre clientèle de cuisiner, observe-t-elle. Certaines personnes vivent en chambre et n'ont qu'un micro-ondes. Ce qu'on essaie d'inculquer aux gens, c'est que s'ils cuisinent, ils en auront beaucoup plus. Une petite boîte de produit prêt-à-manger peut coûter 4\$. Mais à ce prix-là, tu te fais un gros macaroni et tu as trois à quatre fois plus de nourriture.»

M^{me} Messier et la SSVP en profitent aussi pour présenter des aliments qui restent plus longtemps sur les tablettes de l'organisme, ou encore des items moins connus de sa clientèle.

«Les gens sortent d'ici et reviennent en disant que les recettes sont bonnes et qu'ils les ont essayées, souligne Lise Boyer. C'est valorisant parce que ce n'est pas facile de faire goûter de nouvelles choses aux gens.»



Lise Boyer est très satisfaite du succès remporté par le kiosque «Y goûter c'est l'adopter». (Photo TC Media - Jessyca Viens-Gaboriau)

OCTOBRE



Montérégiennes d'influence

27 min · 🌐

👍 Aimer en tant que votre Page

PARITÉ

3 éléments clés pour relever le défi de la parité :

- 1- Un changement de culture au sein des partis et des équipes;
- 2- Le développement d'une confiance en ses compétences chez les potentielles candidates;
- 3- La conciliation travail-famille.

Centre de femmes Haut-Richelieu / Centre D'Main de Femmes / Réseau des Tables régionales de groupes de femmes du Québec / UMQ - Femmes et gouvernance



Encore loin de la parité hommes-femmes au municipal

Si 4000 femmes sont candidates lors des élections municipales au Québec qui connaîtront leur dénouement dans une semaine, la progression vers la parité n'en demeure pas moins très lente.

ICI.RADIO-CANADA.CA



ÉLECTIONS MUNICIPALES

Question de la semaine à poser aux candidatEs :

Afin de favoriser la mobilisation et la participation citoyenne, croyez-vous que la mise en place d'un comité municipal jeunesse ou encore d'un comité femmes et ville dans votre municipalité, soit une avenue intéressante? Pourquoi?

Centre de femmes Haut-Richelieu / UMQ - Femmes et gouvernance / Le Directeur général des élections du Québec (DGEQ)



UMQ - Femmes et gouvernance

1 partage

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

NOVEMBRE

Jardiner et cuisiner en quelques étapes faciles

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE. Vous est-il déjà venu à l'idée de fabriquer une tour-jardin sur votre balcon? Ou encore d'apprendre à cuisiner des mets asiatiques? Avez-vous abandonné, faute d'avoir le matériel requis? Si oui, la matériathèque du Centre de femmes du Haut-Richelieu (CFHR) est pour vous.

L'organisme à but non lucratif se veut le chef de file en matière de sécurité alimentaire dans la région. Il se donne comme mission d'accompagner les autres organismes communautaires qui souhaitent mettre en place des activités visant à accroître l'autonomie et la sécurité alimentaires de leurs membres.

« On souhaitait offrir aux organismes à but non lucratif de la MRC du Haut-Richelieu des outils pour qu'ils puissent organiser eux-mêmes des activités en sécurité alimentaire, comme des cuisines collectives ou des jardins », explique Esther Prince, coordonnatrice des initiatives en sécurité alimentaire au CFHR.

C'est ainsi qu'est née, à l'automne 2015, la matériathèque. Il s'agit d'un service de prêt de bacs thématiques qui permettent l'organisation d'activités de cuisines collectives et de fabrication de jardins urbains. Au total, six bacs sont à la disposition des organismes.

SIX THÉMATIQUES

Ces derniers peuvent d'abord emprunter un bac permettant la fabrication d'une tour-jardin.

Celui-ci est intéressant pour ceux qui veulent avoir un potager, mais ont peu d'espace. La tour-jardin permet de faire pousser fines herbes, fruits ou légumes en hauteur, grâce à un treillis. Un deuxième bac permet quant à lui la fabrication d'un jardin de balcon avec réservoir d'eau.

Les quatre autres bacs sont utilisés par les organismes qui souhaitent organiser des cuisines collectives. Un premier permet de s'adonner à la germination, tandis qu'un autre fait découvrir des recettes des quatre coins du monde. Ceux qui cherchent des recettes économiques et rapides à réaliser trouvent aussi leur compte à la matériathèque. Finalement, le dernier bac permet d'apprendre à cuisiner des repas de restauration rapide à la maison.

« Dans le cas des jardins, les bacs comprennent toutes les instructions et les outils nécessaires pour réaliser le projet. Si ça prend un ciseau à métal ou une perceuse, par exemple, c'est dans le bac », explique Esther Prince.

Ceux qui préfèrent organiser des cuisines collectives trouvent quant à eux tous les recettes, explications et instruments de cuisine indispensables pour concocter les plats présentés.

EMPRUNTS

Les organismes à but non lucratif qui souhaitent emprunter un ou plusieurs bacs à la matériathèque doivent contacter le Centre de femmes du Haut-Richelieu pour faire leur réservation. Le service est gratuit.

« On offre aussi un service d'accompagnement aux organismes. On peut les guider pour qu'ils soient bien prêts à organiser leur



Sylvie Brodeur, agente de pastorale sociale, et Esther Prince, coordonnatrice des initiatives en sécurité alimentaire au Centre de femmes du Haut-Richelieu, posent derrière les bacs qui sont prêts par la matériathèque. (Photo TC Media - Rémy Boily)

activité », précise la coordonnatrice des initiatives en sécurité alimentaire. Cette dernière souligne que des organismes à la clientèle variée réservent les bacs. Certains sont dédiés à la famille, d'autres aux aînés. Si le CFHR privilégie les organismes communau-

taires, il lui arrive aussi de permettre aux particuliers d'emprunter ses bacs. Il suffit d'en faire la demande.

Pour plus d'information, on contacte Esther Prince au Centre de femmes du Haut-Richelieu en composant le 450 346-0662.

Le Centre de femmes déménage dans le quartier Saint-Gérard

COMMUNAUTAIRE. Le Centre de femme du Haut-Richelieu déménage dans de nouveaux locaux au 390, rue Georges-Phaneuf, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les activités régulières, y compris les cuisines collectives, s'y tiendront.

Le déménagement des bureaux administratifs est prévu pour aujourd'hui (mardi), le 28 novembre. Pour ce qui est des activités, elles auront lieu dans les nouveaux locaux à compter du mois de janvier.

Le nouvel emplacement se verra aussi un endroit rassembleur pour prendre un café, lire un livre, discuter, cuisiner et participer aux activités.

Rappelons certaines activités du Centre de femme dont les mardis animés. Le mardi 5 décembre, il y aura un café-conférence sur la maltraitance des aînés. Le mardi 12 décembre, le dîner partage de Noël aura lieu dans les nouveaux locaux. Les inscriptions sont obligatoires au plus tard la veille de l'activité.

JEUX-DIS FÉMINISTES

Il y a aussi les jeux-dis féministes qui permettent à la fois de jouer et d'apprendre. Il y aura

une activité du genre le jeudi 14 décembre, de 13 à 15 heures, au 432 rue Jacques-Cartier Sud. L'inscription obligatoire avant le 7 décembre.

La clinique d'information juridique permet d'obtenir des renseignements sur des sujets tels que le droit familial, le droit successoral, les mandats d'inaptitude, les testaments, l'immigration, le droit civil du logement et le droit du travail.

La consultation est de 45 minutes (maximum trois rendez-vous par année). Elle se tient le premier jeudi du mois. La prochaine est prévue le 7 décembre.

MISSION

Soulignons que le Centre de femmes du Haut-Richelieu est un centre d'éducation populaire dont la mission est d'améliorer les conditions de vie des femmes pour favoriser une participation égalitaire dans toutes les sphères de la société. Il intervient aussi en matière de sécurité alimentaire et de gouvernance.

Le Centre œuvre principalement auprès des femmes des 14 municipalités de MRC du Haut-Richelieu. On peut obtenir plus de renseignements sur les activités en composant le 450 346-0662.

A-20

LE CANADA FRANÇAIS - ACTUALITÉ - www.canadafrancais.com - LE JEUDI 30 NOVEMBRE 2017

ENGAGEMENT CONTRE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

Turcotte et Laplante signent le manifeste

LOUISE BÉDARD
bedard@canadafrancais.com

Le député de Saint-Jean, Dave Turcotte, et le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Alain Laplante, ont signé le manifeste pour l'engagement des hommes dans la lutte à l'élimination des violences faites aux femmes.

Le manifeste a été lancé par la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes qui a invité tous les députés de l'Assemblée nationale à le signer.

C'est en présence de représentantes de la maison Hina, une maison d'hébergement pour femmes violentées, de l'AFÉAS Cathédrale, de CIVAS l'Expression libre du Haut-Richelieu, un centre d'intervention pour victimes d'agression sexuelle, et du Centre de femmes du Haut-Richelieu que les deux élus ont invité vendredi dernier les hommes de la région à appuyer le manifeste.

Une résolution en ce sens sera proposée à la prochaine séance du conseil municipal de Saint-Jean, a indiqué le maire Laplante.

DÉNONCIATIONS

Alors qu'une vague de dénonciations de la violence et du harcèlement sexuels déferle au Québec et ailleurs, les organismes de Saint-Jean et le député réclament un plan d'action du gouvernement. Ils veulent qu'il soit assorti du financement nécessaire pour offrir des services aux victimes qui frappent aux portes des organismes.

Sans pouvoir les quantifier pour le moment, leurs représentantes de la région observent une hausse des demandes d'aide avec la multiplication des dénonciations dans les médias.



Isabelle Pelletier et Patricia Gladu, de CIVAS, Nathalie Gauthier, de Hina, Ghyslaine L'Heureux, de l'AFÉAS Cathédrale, Nathalie Villeneuve, de Hina, et Carole Mathieu, du Centre de femmes, étaient présentes lors de la signature du manifeste par le maire Alain Laplante et le député Dave Turcotte.

À titre d'exemple, la maison d'hébergement Hina est bondée et les consultations téléphoniques se multiplient, signale Nathalie Villeneuve.

Le député Turcotte rappelle que les organismes québécois ont réclamé 5 M\$ de plus, alors que le gouvernement leur a accordé 1 M\$. Isabelle Pelletier et Patricia Gladu, de CIVAS, font observer qu'un million à l'échelle du Québec se traduit par un ajout de 10 000\$ à 27 000\$ par organisme.

«Les organismes sont à bout de souffle. Ils font un travail extraordinaire avec tellement peu de moyens. Nous demandons au gouvernement qu'il leur donne

les ressources à l'accomplissement de leur mission, soit d'aider les gens dans le besoin», fait valoir le député. M. Turcotte saisit l'occasion pour répéter l'engagement qu'un gouvernement du Parti québécois rehaussera de 200 M\$ le financement de tous les organismes communautaires indépendants.

MANIFESTE

Le manifeste mis de l'avant par la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes dénonce toutes les manifestations de violence faites aux femmes, les commentaires et blagues sexistes, et toute violence envers les femmes autochtones, racisées et transgenres.

Il demande aux élus municipaux, provinciaux et fédéraux de mettre en place un ensemble de mesures pour soutenir les femmes violentées, etc.

«Nous prônons la non-violence. Nos 50 ans de luttes féministes pacifiques et portées par des valeurs humanistes nous ont permis d'unir nos forces pour combattre les inégalités dont les femmes sont victimes au quotidien», a commenté Ghyslaine L'Heureux, la présidente de l'AFÉAS.

Les hommes ont été invités à se rendre sur le site www.daveturcotte.org/manifeste pour signer le manifeste.



Journal municipal d'Henryville
Numéro de février 2018

Groupe de cuisine collective à Henryville



Centre de femmes du Haut-Richelieu
390, rue Georges-Planteur
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, J3B 1K2
Tél: 450 346-0662 Fax: 450 346-9195
registraria@cfhr.ca

Vous aimeriez préparer des plats sains, savoureux et économiques pour une, deux, trois personnes ou plus? Vous aimeriez cuisiner en groupe, augmenter votre pouvoir d'achat

pour réduire les coûts et échanger des trucs et des recettes? Que vous sachiez cuisiner ou non, joignez-vous au groupe de cuisine collective d'Henryville! Cette activité est offerte autant aux hommes qu'aux femmes par le Centre de femmes du Haut-Richelieu, en collaboration avec le Centre d'entraide régional d'Henryville. Aucuns frais d'inscription!

Pour information ou pour inscription, contactez le Centre de femmes du Haut-Richelieu, au 450 346-0662.

Mention



Pépines

22 février, 15:08 · 🌐

👍 Aimer en tant que votre Page

La MRC de Memphrémagog est la première à créer un comité mixte d'égalité dans le projet interrégional Défi parité!

C'est avec beaucoup de fierté et d'enthousiasme que Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale (Pépines) et le Groupe Femmes, Politique et Démocratie (GFPD), ont assisté hier soir à la création d'un premier comité mixte d'égalité pour la MRC de Memphrémagog. Ce nouveau comité vise à élaborer et à adopter une Politique d'égalité et un Plan d'action favorisant l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes. Merci à monsieur Jacques Demers, préfet de la MRC de Memphrémagog, également président de la Fédération québécoise des municipalités (FQM) pour son soutien à ce projet mobilisateur, à mesdames Vicki-May Hamm, préfète suppléante et mairesse de Magog ainsi qu'à Joan Westland-Eby, mairesse de Bolton-Est, qui siègeront sur ce comité. Elles seront accompagnées et soutenues par une agente de liaison, madame Joanie Martin-Guay, des P.E.P.I.N.E.S.

Sur la photo, de gauche à droite: Joanie Martin-Guay, agente de liaison des P.E.P.I.N.E.S., Gaëtane Corriveau/GFPD, idéatrice et coordonnatrice du Défi parité, Vicki-May Hamm, préfète suppléante de la MRC de Memphrémagog et mairesse de Magog, Jacques Demers, préfet de la MRC de Memphrémagog et président de la Fédération québécoise des municipalités (FQM), Joan Westland, mairesse de Bolton-Est et Lucie Pouliot du Centre des Femmes Memphrémagog.

Rappelons que le Défi parité a été conçu, initié et est coordonné par le Groupe Femmes, Politique et Démocratie (GFPD). Il s'agit d'un projet interrégional de Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale (Estrie), du Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale (Capitale -Nationale), du Centre de femmes Haut-Richelieu (Montérégie), de AGIR (Outaouais), et de Relais-femmes. Ce projet triennal est appuyé par la Fédération québécoise des municipalités (FQM), partenaire du GFPD, et est financé par Condition Féminine Canada.



ENTREVUE AVEC *Carole Mathieu*

Féministe tant et aussi longtemps qu'il le faudra

VALÉRIE LEGAULT
vlegault@canadafra.com

Depuis l'automne dernier, le mouvement de dénonciation #moiaussi redonne de la force à la lutte pour l'égalité des sexes. Le féminisme a toujours sa raison d'être, insiste Carole Mathieu, d'autant plus qu'il prend un virage inclusif jamais vu jusqu'à maintenant.

Les scandales qui ont entaché les réputations du député Gerry Stăvrounos, de l'animateur-vedette Eric Salvail et du grand manitou de l'humour Gilbert Renon sont des cas parmi bien d'autres. Depuis deux ans, les femmes qui ont le courage de dénoncer les agressions à caractère sexuel dont elles ont été victimes s'aperçoivent qu'elles ne sont pas seules.

Carole Mathieu ne compte plus les personnes de son entourage qui ont appisé le fameux mot-clic sur le fil d'actualité de leurs réseaux sociaux. C'est triste et révélateur à la fois. La société découvre que les femmes sont encore très souvent la cible de comportements déplacés, souvent pris à la légère.

«Je pense qu'il y aura des retombées à long terme. Il y a un évènement qui se fait en ce moment. On ne réalisait pas que c'était répondu à ce point-là. Avant, on répondait aux femmes qu'elles exagéraient, que ce n'était qu'une farce. Elles n'étaient pas prises au sérieux. On sait maintenant ce qu'une agression peut faire sur l'estime de soi», décrit-elle.

LEÇONS

Quelles leçons doit-on en tirer maintenant? «Les femmes n'en laisseront plus passer. Les hommes vont réfléchir avant de poser un geste», croit celle qui a toujours milité pour la justice sociale, même à l'étranger.

Il faut effectivement avoir le courage de ses convictions pour accepter de partir au Guatemala et au Salvador, en sangues après des années de guerre civile, en tant qu'observatrice internationale. «J'ai aussi été en Côte-d'Ivoire après la guerre», raconte Carole Mathieu. On me demandait pourquoi je voulais y aller. Je répondais «pour y découvrir ce qu'il y a de plus simple».

« Je pense qu'il y aura des retombées à long terme. Avant, on répondait aux femmes qu'elles exagéraient, que ce n'était qu'une farce. Elles n'étaient pas prises au sérieux. On sait maintenant ce qu'une agression peut faire sur l'estime de soi. »

Sur voie, elle fa trouvée dans les Centres de femmes avec qui elle évolue depuis deux décennies. Arrivée à celui du Haut-Richelieu au mois d'avril 2017, elle était à la recherche de nouveaux défis après avoir passé 17 ans au Centre de femmes de Verdun.

POLITIQUE D'ÉGALITÉ

Elle a trouvé des projets à la hauteur de ses ambitions, dont une politique d'égalité

à faire rayonner dans toutes les MRC de la Montérégie. Le programme financé sur trois ans par Condition féminine Canada tombe à point.

Il y a tout un travail sur la représentation hommes-femmes qu'il ne faut pas abandonner, souligne la directrice. Le Centre de femmes du Haut-Richelieu a déjà plusieurs réalisations à son actif pour attirer les femmes vers la politique et les instances décisionnelles.

«La différence, c'est que j'ai maintenant des sous pour le faire. J'ai quelqu'un qui travaille à temps plein pour développer l'argumentaire et les analyses différenciées selon les sexes. Nous avons de bons alliés dans les municipalités. J'espère que notre démarche sera contagieuse», lance Mme Mathieu.

DÉMÉNAGEMENT

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu a connu plusieurs déménagements successifs en 15 ans. De ses petits locaux de la rue Jacques-Cartier Nord, dans le Vieux-Saint-Jean, il a ensuite élu domicile pendant plusieurs années au centre communautaire Saint-Basile. Le Centre de femmes a dû quitter l'endroit il y a trois ans pour s'installer sur la rue Laurier. L'organisme y était si à l'étroit qu'il ne pouvait même plus y accueillir convenablement ses membres.

«J'ai mis toutes mes énergies là-dessus», affirme la directrice. Ses démarches acharnées ont porté fruit. Le 28 novembre dernier, le Centre de femmes a installé ses pénates au Centre Dorchester, plus précisément au 399, rue Georges-Plémeur, dans le quartier Saint-Gérard.



Quelle sera la suite du mouvement #moiaussi? «Les femmes n'en laisseront plus passer. Les hommes vont réfléchir avant de poser un geste», croit Carole Mathieu.

Les locaux qui avaient devancé l'édifice d'un hangar ont subi une transformation extrême pour offrir un lieu accueillant pour les femmes. «On a été capables de l'imagination», répond-elle fièrement.

MILIEU DE VIE

Avec sa longue table entourée d'une dizaine de chaises pour la tenue des ateliers, sa cuisine à faire rêver et son salon, le Centre de femmes dispose enfin d'un milieu de vie à son image. Le jour de notre visite, Yolande Tétouult animait un atelier d'écriture créative. Pendant leur pause, on entendait les femmes rire aux éclats.

Sur la rue Laurier, Carole Mathieu ne pouvait même pas voir les participantes, réunies ailleurs. «Il y a une belle énergie qui se dégage ici», confie-t-elle. C'est vraiment plaisant.

Toutes les femmes y sont les bienvenues. On y vient pour briser son isolement ou pour trouver des ressources sur la violence et la santé mentale, par exemple. Le Centre de femmes tient aussi une clinique d'information juridique une fois par mois. En septembre prochain, elle reproduira le même modèle avec une sexologue.

8 MARS

À l'approche de la Journée internationale des femmes, le 8 mars servira justement à la production de créneaux de lieux. Les femmes y trouveront une exposition sous forme de ligne du temps avec les femmes qui ont marqué la société. On y ajoutera les portraits de celles qui sont originaires de la Montérégie, qu'elles aient marqué le milieu sportif, culturel ou politique.

Le Centre de femmes décernera sur place son prix pour la Personnalité féminine de l'année. Il accueillera aussi des maîtres de la MRC du Haut-Richelieu et des députés pour parler de féminisme.

LE JEU DES questions

PROFESSION: Directrice générale du Centre de femmes du Haut-Richelieu

RÉALISATION: «J'ai marché pendant 450 kilomètres sur le chemin de Compostelle en prenant la route du Portugal. J'ai été face à face avec moi-même pendant 36 jours. J'avais envie de faire le ménage dans ma vie. Je suis revenue en voulant poursuivre les luttes.»

PASSE-TEMPS: Marcher, lire, faire de la raquette, écrire.

SI VOUS ÉTIEZ PREMIÈRE MINISTRE, QUEL LE SERAIT VOTRE PRIORITÉ? «L'égalité et la justice sociale. En santé, je redonnerais accès aux services qui se décomposent pratiquement.»

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'AVENIR? «Le mouvement des femmes travaille vers l'inclusion et l'ouverture sans tenter de changer l'autre. Il faut accepter les autres tels quels et accepter de se laisser confronter.»

POUR SOULIGNER LE 8 MARS

Le Centre de femmes vous ouvre grandes ses portes

VALÉRIE LEGAULT

vlegault@canadafrancais.com

La Journée internationale des femmes sera soulignée différemment cette année. Le Centre de femmes du Haut-Richelieu accueillera les visiteurs aujourd'hui (jeudi) dans ses nouveaux locaux du Centre Dorchester pour une conférence, une table ronde et la remise du prix Personnalité féminine de l'année.

Les invités sont attendus à compter de 13h30 au 390, rue Georges-Phaneuf. Le Centre de femmes est situé à la porte voisine de l'ancienne adresse du Nettoyeur St-Jean, dans le quartier Saint-Gérard.

Une soixantaine de personnes ont confirmé leur présence à l'événement. La directrice générale du Centre de femmes, Carole Mathieu, indique que ceux et celles qui voudraient se joindre au groupe

De la musique et des hors-d'œuvre seront servis. Les visiteurs pourront en plus parcourir une exposition sur le féminisme d'hier à aujourd'hui sur la forme d'une ligne du temps.

CONFÉRENCE

Par la suite, Julie Raby présentera une conférence sur le rôle des femmes de la Montérégie dans l'histoire du Québec. Elle abordera aussi le thème de la journée, «Féministe tant qu'il le faudra», du point de vue de l'économie et de la politique, entre autres.

Enfin, les activités entourant la Journée internationale des femmes se concluront avec la création d'une œuvre collective.

Le Centre de femmes profitera du 8 mars pour procéder à sa pendaison de crémaillère, dès 17 heures. Ce sera le moment d'entendre la nouvelle directrice générale, Carole Mathieu, exposer sa vision de l'organisme.



Carole Mathieu, directrice générale du Centre de femmes, et son équipe recevront les visiteurs à leur nouvelle adresse, au Centre Dorchester, dans le

TABLE RONDE

Le cocktail sera ponctué d'une table ronde avec quelques élus. Les députés Jean Rioux et Dave Turcotte, la mairesse de Saint-Georges-de-Clarenceville, Renée Rouleau, ainsi qu'un représentant du maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Alain Laplante, participeront à l'exercice.

Le dernier élément mais non le moindre sera le dévoilement de la Personnalité féminine de l'année. *Le Canada Français* a tenté de connaître l'identité des finalistes. Pour conserver l'effet de surprise, le Centre de femmes en garde tous les détails secrets jusqu'à la nomination de la lauréate.

L'organisme avait l'habitude de remettre par la même occasion la bourse Carrie-Derick à une étudiante en sciences appliquées. Cette nomination aura lieu à l'assemblée générale annuelle du Centre de femmes, qui coïncidera avec la fin des classes.

Christine Robert, Personnalité féminine de l'année

VALÉRIE LEGAULT
vlegault@canadafrancais.com

La notaire Christine Robert est la nouvelle Personnalité féminine de l'année à Saint-Jean-sur-Richelieu. Celle qui a toujours cru à l'importance d'aider son prochain a reçu son prix le 8 mars dernier, devant une soixantaine de personnes réunies au Centre de femmes du Haut-Richelieu.

Mme Robert se dit très touchée de recevoir cet hommage, d'autant plus qu'il lui est décerné par un «organisme extraordinaire qui aide les femmes à améliorer leur sort».

Elle-même s'engage activement à promouvoir la condition féminine. Présidente depuis 2013 du Centre d'orientation et de formation pour femmes en recherche d'emploi (COFFRE), M^{re} Robert est mue par le désir d'aider son prochain depuis le début de sa pratique notariale.

«Il y a encore tellement de femmes dans des situations financières précaires, observe-t-elle. Le COFFRE leur procure une aide extrêmement importante qui peut changer leur vie.»

Des femmes fonceuses, elle en a côtoyé plusieurs en plus de 20 ans avec l'organisme. Son plus bel exemple est celui d'une femme qui a eu recours aux services du COFFRE pour devenir factrice. «Je l'ai revue des années plus tard. Ça lui a permis d'avoir de belles conditions de vie», résume-t-elle.



M^{re} Christine Robert (au centre) a reçu son prix de Personnalité féminine de l'année en compagnie de Justin Bessette, Dave Turcotte, Carole Mathieu, Jocelyne Alix, Renée Rouleau et Jean Rioux.

UN PILIER DU COFFRE

Christine Robert a laissé sa marque au COFFRE. Son équipe la décrit comme une femme de cœur et d'action, vaillante et rassembleuse, toujours prête à s'investir pour la cause des femmes dans le Haut-Richelieu.

Christine Robert a aussi fait preuve de détermination pour obtenir son diplôme en droit notarial, alors une profession majoritairement masculine. En 1980, sa consœur Judith Dorais et elle sont les deux seules femmes de leur cohorte à l'époque.

«Les femmes ont transformé l'Association des notaires de Saint-Jean-Iberville, qui était jusqu'alors un boys club, se souvient-elle. Nous organisons plein d'activités. Notre association est devenue très forte, elle était considérée comme l'une des plus dynamiques au Québec. Un esprit de solidarité s'est créé, des amitiés se sont formées et les hommes ont bénéficié de ça aussi.»

NOUVELLE FORMULE

Le Centre de femmes a complètement revu sa façon de souligner la journée du

du Vieux-Saint-Jean comme il le faisait depuis plusieurs années, l'organisme a choisi de fêter «à la maison», dans son nouveau chez-soi au Centre Dorchester.

L'initiative a été payante. «Il y avait beaucoup d'énergie dans l'air! Les femmes ont senti que nous avions organisé quelque chose pour elles. Nous l'avons fait dans un format très convivial et chaleureux. Nous n'avons eu que de bons commentaires», souligne la directrice générale, Carole Mathieu.

La journée s'est conclue avec une table ronde sur la condition féminine à laquelle ont participé quelques élus. Le député de Saint-Jean, Dave Turcotte, a affirmé son intention de s'impliquer dans le volet sécurité alimentaire du Centre de femmes. Son homologue fédéral, Jean Rioux, a pour sa part rappelé «avec fierté» les politiques de parité du gouvernement fédéral.

Carole Mathieu salue la consultation qu'a réalisée le conseiller municipal Justin Bessette auprès des femmes à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle a aussi développé des atomes crochus avec Renée Rouleau, mairesse de Saint-Georges-de-Clarenceville. «Elle est une femme extraordinaire. Nous serons de bonnes alliées» dans le cadre de la politique d'égalité dans la MRC du Haut-Richelieu, croit-elle.

Bourse Carrie-Derick: les candidatures sont attendues

Actualité Locale

En collaboration avec la députée d'Iberville, Claire Samson, le Centre de femmes du Haut-Richelieu lance un appel de candidatures pour la remise d'une bourse de 1 000 \$ qui sera décernée à une étudiante ou une professionnelle se démarquant dans le domaine des sciences naturelles ou pures. Date limite: 18 mai.



Carrie Derick, née à Saint-Georges-de-Clarenceville, a ouvert la voie aux femmes dans de nombreux domaines.

Rappelons que l'objectif du concours est de souligner l'apport des jeunes femmes à la promotion et à l'avancement des sciences. Pour être admissible, la candidate doit provenir de la MRC Haut-Richelieu ou y étudier. De plus, elle doit faire la démonstration de son implication à l'avancement de la discipline scientifique soit par des activités parascolaires (expo-sciences, club scientifique, etc.) ou encore de recherches et de publications. Elle doit par ailleurs faire la démonstration de son excellence académique si elle est toujours aux études.

Les résultats seront annoncés lors de l'assemblée générale annuelle prévue pour le 21 juin. Les formulaires de mise en candidature, disponibles à l'adresse www.centrefemmeshautrichelieu.com, doivent être dûment remplis et signés et accompagnés du dossier détaillé. Pour information: 450 346-0662.



Le projet Cultivons notre assiette reçoit 5 000 \$

Actualité Locale

À la suite d'un appel de projets lancé en novembre dernier par 100°, cinq projets visant à améliorer le système alimentaire et la gestion des fruits et légumes de la ferme à l'assiette de la région ont été sélectionnés, dont un de l'organisme Centre de femmes du Haut-Richelieu pour l'initiative Cultivons notre assiette, qui se verra remettre 5 000 \$.

Avec ce montant, le Centre de femmes du Haut-Richelieu projette la création d'un jardin solidaire jumelée à une bonification de son offre d'activités de cuisine afin d'y inclure la possibilité de faire de la mise en conserve et de jardiner à l'année.

Pour atteindre ces objectifs, les étapes suivantes sont prévues :

- Création d'un jardin solidaire dans le Vieux Saint-Jean avec le regroupement des Incroyables comestibles de Saint-Jean-sur-Richelieu et des citoyens du quartier;
- Création d'un milieu de vie avec ce jardin en collaboration avec les participants du jardin communautaire du Vieux Saint-Jean.
- Développer des partenariats avec des producteurs locaux pour obtenir les surplus de récolte ou des légumes déclassés ainsi qu'avec la Société Saint-Vincent-de-Paul afin d'augmenter les légumes disponibles pour la mise en conserve des récoltes.
- Mobiliser les participants aux cuisines collectives et au jardin afin de récolter des excédents des jardins communautaire et collectif afin de les envoyer dans les cuisines collectives.
- Achat du matériel nécessaire à la mise en conserve qui sera disponible dans une formule « clé-en-main » afin de pouvoir être déplacé dans toutes les municipalités de la MRC du Haut-Richelieu.
- Mise sur pied de cuisine collective pour la mise en conserve des récoltes.
- Installation d'un système de culture pour l'intérieur afin de récolter à l'année différents légumes qui se mettent moins en conserve et pour partir des semis qui seront utilisés au jardin.



